L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 MAI 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 85, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 MAI.

POUR PRESIDENT: **MILLARD FILLMORE.**
POUR VICE-PRESIDENT: **JOHN J. CRITTENDEN.**
Sujets à la décision de la Convention nationale whig.

EUROPE.

Le steamer *Niagara* est arrivé à New-York le 25 avril, venant de Liverpool qu'il a quitté le 17.

Les amis de lord John Russell craignant sa défaite à Londres, essaient de le faire nommer à Edinburg.

L'expédition qui doit explorer les mers polaires est partie de Londres le 15 du mois dernier.

Le clipper de New-York *Witch of the Wave* est arrivé à Londres le 16, ayant fait la traversée de Canton à cette dernière ville en 90 jours: c'est le voyage le plus rapide qui ait encore été accompli.

Sir John Matherson, propriétaire de la petite île de Rona, située sur la côte occidentale d'Ecosse, l'a offerte au gouvernement pour l'établissement d'une colonie pénale.

Le recensement de l'Irlande vient d'être terminé: il résulte de ce travail que la population a diminué d'un sixième depuis 1841. Lord Eglinton a annoncé que le gouvernement n'avait pas l'intention d'abolir la vice-royauté d'Irlande.

Les nouvelles de France ne sont pas très importantes. Le *Siècle* contredit le bruit qu'un différend se serait élevé entre le gouvernement français et le gouvernement anglais.

Le ministre de l'instruction publique a adressé une circulaire aux instituteurs leur ordonnant de se borner à l'exercice de leurs fonctions et de ne pas s'occuper de ce qui y est étranger.

Quarante-neuf journaux ont été supprimés dans les départements depuis le mois de décembre.

Il règne une grande sécheresse dans le midi de la France. A *Paris*, la garde nationale se disposait, aux dernières dates, à donner une grande fête au Président.

On s'est beaucoup préoccupé à Paris d'un fait assez insignifiant au fond. Dans l'almanach impérial russe, Henry V figure comme roi de France et le comte de Paris comme héritier présomptif de la couronne.

On croit généralement en France que l'empire sera proclamé le 10 mai, après la grande revue qui doit avoir lieu ce jour-là. Louis-Napoléon a déjà reçu deux mille pétitions qui le supplient d'établir un gouvernement impérial.

Le gouvernement belge a donné des ordres pour que l'entrée des frontières fût interdite aux personnes expulsées de France.

Les journaux de Vienne ont annoncé officiellement que la mort du prince Schwartzenberg ne changerait rien à la politique intérieure et extérieure de l'Autriche.

Les Russes ont remporté dernièrement une grande victoire sur les Circassiens.

Le Hanovre s'est déclaré en faveur d'une union douanière avec l'Autriche.

La nouvelle constitution du Hesse-Cassel crée deux chambres, dont l'une se composera des députés nommés par la couronne, et l'autre de trente-deux représentants élus par le peuple.

Les procès politiques ont été suspendus à Naples.

Un des premiers banquiers de Bologne, M. Maldina, a suspendu ses paiements. Cette faillite a causé la ruine de quelques-unes des familles les plus distinguées de la ville.

On écrit que l'ordre de retraite donné aux troupes autrichiennes cantonnées en Toscane a été rappelé. La garnison restera dans le pays à cause de l'agitation qui se montre déjà [illegible] de la population.

Douze mille hommes travaillent en ce moment au chemin de fer d'Egypte.

Commission de Liquidation.

La commission de liquidation publie aujourd'hui, dans nos colonnes anglaises, un avis dans lequel elle annonce que des soumissions cachetées seront reçues à la maison de banque de MM. Corning & Co, de la ville de New-York, à partir du samedi, 15 mai jusqu'au lundi 19 juillet prochain, à midi, pour l'achat d'une série de deux mille bons de la ville de la Nouvelle-Orléans, de la valeur de mille piastres chacun, l'acquéreur pouvant prendre soit toute la série soit une partie seulement. Ces bons sont conformément à la résolution votée par les commissaires dans leur réunion du 29 avril dernier, porteront la date du 1er juillet 1852 et seront payables dans quarante ans au bureau du trésorier de la ville. Ils porteront intérêt à raison de six pour cent par an; l'intérêt sera représenté par des coupons payables le 1er janvier et le 1er juillet de chaque année au bureau du trésorier de la ville de New-York, comme le voudra l'acquéreur.

Les propositions devront porter la description suivante: « Offre pour l'achat de bons de la ville de la Nouvelle-Orléans. » Elles seront ouvertes par un commissaire ou plusieurs membres de la commission dans la ville de New-York le 19 juillet prochain à midi.

Dans le cas où les propositions à prix égal dépasseraient le montant des bons, ceux-ci seront divisés au prorata parmi les soumissionnaires.

Le produit de la vente sera immédiatement appliqué au paiement des obligations échues de la ville de la Nouvelle-Orléans, de celles des anciennes Municipalités et de celles de Lafayette. Les détenteurs de bons, coupons d'intérêt, billets, mandats à vue, etc., seront par conséquent remboursés, lorsque le moment sera venu par le trésorier de la ville.

DIRECTEURS DES ÉCOLES PUBLIQUES.—Nous avons publié hier la liste des directeurs des écoles publiques dans le premier et le second district. Nous la complétons aujourd'hui en y ajoutant les noms des citoyens nommés pour composer la direction du troisième district et celle du quatrième:

Premier District—Dr Copes, juge Rawle, F. Camerden, Dr Axson, J. Hall, Dr Lindsay, D. Bebre, juge Byrne, E. J. Carrell, J. Ross, T. H. Shields, J. N. Savage, J. Cole, Dr Baldwin, W. L. Cushing, J. H. Kennedy, John Crickard, Dr Hart, J. O. Harris, H. F. Richardson et Chas Pride.

Second District—G. B. Duncan, W. A. Gordon, C. De Blanc, V. Wiltz, F. Buisson, E. Tricou, J. L. Fabre, E. Barnett, A. Ducatel, J. I. Wagner, L. Surgi, C. M. Emerson.

Troisième District—O. Rénaud, C. B. Lecarpentier, P. Miller, H. Castellanos, H. E. Bienvenu, F. Auzout, G. L. Tardeau, J. Aguilard, A. Canonge, C. Seuzeneau, Wm Nott et B. Beauregard.

Quatrième District — G. W. West, C. W. Wilson, J. Randolph, R. W. Ellis, Dr Zeheder, W. S. Mount, M. M. Dowler, D. S Dewees, N. Commandeur, J. Norment et George Kausler.

Société Française de Bienfaisance.

La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle à la Nouvelle-Orléans, a célébré dimanche dernier l'anniversaire de sa fondation. Nous regrettons de n'avoir pu assister au banquet, mais nous apprenons que la fête a été complète. De pareilles réunions resserrent les liens de fraternité qui unissent les membres d'une association charitable. Puisse la société française de notre ville célébrer de la même façon de nombreux anniversaires. Nous souhaitons pour les indigens qu'elle sauve du désespoir qu'elle se consolide chaque jour et qu'elle prenne une extension de plus en plus grande.

THEATRE D'ORLEANS.—Nous avons déjà deux reprises appelé l'attention du public sur la solennité de ce soir. C'est le bénéfice de Mme Wideman, et cette grande artiste a choisi dans le répertoire un de ces ouvrages qui portent le cachet du génie et qui ont le rare privilège de ne jamais osciller. *Semiramis* est le bénéfice d'une première chanteuse, voilà un double attrait auquel les habitués ne resteront pas insensibles. Mme Wideman est d'ailleurs une artiste hors ligne. Digne interprète de l'art auquel elle s'est vouée, elle s'est élevée à une hauteur que bien peu atteignent et qu'un plus petit nombre encore dépasse. Nous ne dirons rien de son magnifique talent que tout le monde a pu apprécier et qui depuis quelques mois, et grâce à la présence de quelques artistes étrangers à la Nouvelle-Orléans, semble briller avec d'autant plus d'éclat qu'il a gagné à la comparaison. La première chanteuse de notre scène lyrique a un mérite trop réel pour avoir besoin de le voir mettre en relief par la presse. Les habitués comme ceux qui ne le sont pas, accourront à son bénéfice, et les applaudissements, les fleurs et les couronnes lui exprimeront mieux que nous ne saurions le faire l'enthousiasme et l'admiration du public. A ce soir.

CAROLINE DU SUD — La Convention de la Caroline du Sud s'est ajournée ces jours derniers, après avoir adopté par 136 voix contre 19 le rapport présenté par M. Langdon Cheves, dont nous avons déjà parlé.

KOSSUTH—L'ancien gouverneur de la Hongrie a été reçu le 28 de ce mois par le Sénat et la Chambre des Représentants du Massachusetts.

WASHINGTON—On écrit de Washington que le directeur des postes donnera probablement sa démission sous peu. M. Hall serait alors nommé à l'ambassade de Russie en remplacement de M. Brown, qui a demandé son rappel. On croit que le successeur de M. Hall sera M. Francis Granger.

JAMAIQUE—Il a été reçu à Charleston des avis de la Jamaïque jusqu'au 17 avril. Les habitans de l'île ont tenu un grand meeting et ont voté un appel au peuple anglais pour le prier de s'occuper de la malheureuse situation de la Jamaïque et de venir en aide à la population.

Congrès.

Séance du 28 avril.

SÉNAT.—M. Gwin demande la prise en considération du bill relatif au règlement des réclamations résultant des opérations militaires en Californie pendant les années 1846 et 1847. Il vient de recevoir une lettre du colonel Frémont, dans laquelle celui-ci lui annonce qu'il a été arrêté à Londres, au moment où il allait monter en voiture avec sa famille, par de grossiers agens de police qui l'ont conduit en prison en se contentant de lui dire, pour toute explication, qu'il était appréhendé à la requête de certaines parties qui exigeaient de lui $50,000 pour obligations contractées en Californie. M. Frémont ajoute qu'il sera obligé de soutenir un procès ruineux et condamné peut-être à payer les $50,000. D'ailleurs d'autres procès suivront probablement celui-là et comme il lui sera impossible de fournir toutes les cautions demandées sa liberté personnelle est sérieusement menacée. Le colonel Frémont a prié Mr Gwin d'appeler l'attention du Congrès sur les causes de son emprisonnement. Voilà pourquoi il demande la prise en considération du bill.

La motion de M. Gwin prévaut et le bill est pris en considération. Shields signale plusieurs lacunes dans le projet de loi, qui est alors référé au comité des affaires militaires.

Sur la proposition de M. Brodhead, le Sénat s'occupe des résolutions relatives à la non-intervention.

M. Cooper fait un discours en réponse à ceux de M. Bell et de M. Soulé. Il ne croit pas que le républicanisme soit mort en Europe; il vengera tôt ou tard les opprimés de l'Ancien Monde. Je suis opposé aux amendemens de MM. Steward et Cass, mais je puis accepter les résolutions de M. Clark, bien que je croie qu'il vaudrait mieux ne rien dire.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—La Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur le bill qui accorde à chaque chef de famille aux Etats-Unis une certaine quantité de terre.

M. Brown, du Mississipi, parle en faveur du bill. Les Etats-Unis possèdent un immense domaine, ils en ont dans plusieurs circonstances disposé à leur gré; pourquoi ne feraient-ils pas de même aujourd'hui? Notre but doit être de peupler la solitude et d'assurer, puisque nous le pouvons, une retraite aux nécessiteux. Je suis moi-même, dit M. Brown, fils d'un de ces malheureux qui ont pu se procurer un morceau de terre. Et cependant je suis devenu gouverneur du Mississipi et aujourd'hui vous me voyez au Congrès des Etats-Unis défendre ce bill.

M. Parker de l'Indiana, et M. Miller de la Virginie, prennent ensuite la parole, puis la séance est levée et la Chambre s'ajourne.

Arrivée du Georgia.

Le steamship *Georgia*, sous le commandement du lieutenant D. Porter, est arrivé hier soir, vers dix heures, dans notre port, avec les malles du Pacifique et de la Havane. Le *Georgia* apporte des dates d'un ou deux jours plus récentes de la Californie que celles reçues à New-York par le *Northern Light*. Ses avis sont donc déjà à peu près connus.

Le *Georgia* a pris à la Havane 300 passagers de la Californie, ayant avec eux une quantité considérable de poudre d'or. Le *Crescent City* est parti de Navy Bay avec un fret de deux millions de poudre d'or et une valeur à peu près égale entre les mains de ses passagers.

Les mineurs en Californie commençaient à réaliser le produit des 12 derniers mois de leurs travaux et nous devons nous attendre à recevoir des envois considérables d'or par chaque steamer.

Le *Golden Gate* est arrivé à Panama avec 800 passagers; l'*Panama* en avait à peu près autant. Ces voyageurs espèrent terminer leur voyage de New-York à San Francisco en vingt jours. Le steamship *Tennessee* est à Panama, attendant des passagers.

Le consul anglais, M. Smith, est arrivé en notre ville par le *Georgia*. M. Smith est l'officier qui a été signalé pour la conduite pleine de sollicitude qu'il a tenue envers les Américains mis en prison à la Havane.

Le *Georgia* porte $160,000 en poudre d'or, consignées à diverses personnes de la Nouvelle-Orléans, environ 60 passagers de chambre et 271 d'entrepont.

Nos journaux de la Havane ne nous sont pas parvenus dans la nuit, mais nous apprenons verbalement qu'ils ne contiennent aucun fait intéressant.

Nous avons en main l'*Echo de Panama* du 11 du mois dernier, mais nous n'y trouvons rien digne de remarque.

CALIFORNIE.

SAN FRANCISCO — Les nouvelles de cette ville sont très satisfaisantes. Dès que les pluies ont cessé et que les eaux se sont retirées, les trafiquants de l'intérieur sont accourus à San Francisco pour faire des achats de marchandises.

Quoique beaucoup de personnes aient quitté cette ville pour retourner dans leur pays, il arrive tant d'immigrants que la population ne fait qu'augmenter. Plusieurs navires sont arrivés de la Chine, chargés de passagers. En un seul jour, il est arrivé six cents Chinois et 26 Chiliens. Les steamships Pacific, Panama et Tennessee, sont arrivés, ayant à bord plus de 1,500 passagers, parmi lesquels beaucoup de dames et leurs familles, qui viennent s'établir dans l'Etat d'Eureka.

Le 14 avril dernier, 1500 onces de poudre d'or ont été données en paiement à Placerville.

Au Murderer's et Spanish Bars, sur la fourche de la rivière American, on donne de $5 à $15 par jour aux travailleurs des mines.

A Mokelumne Hill et dans le voisinage on a découvert de nouvelles mines. On estime à $50,000 l'or qui y a déjà été recueilli et qu'on a envoyé à Stockton.

MM. Adams & Co ont reçu la semaine dernière trente-cent livres de poudre d'or.

A New-York Flat, soldier's Gulch, et autres endroits où l'on supposait les mines épuisées, on retire encore beaucoup d'or. On estime que déjà deux millions ont été retirés de ces lieux.

Plusieurs gros morceaux ont été trouvés à Sonora. Le 29, un morceau pesant quatre livres trois onces a été envoyé à l'hôtel des Etats-Unis.

Un autre morceau de la valeur de $1,200 a été dernièrement reçu à San-Andreas.

Exportation de poudre d'or pendant le trimestre finissant le 31 mars 1852.

Expédié pour Panama, 7,277,500; pour San Juan, 332,703; pour Hong-Kong, 26,330; pour Manille, 49,850; pour Valparaiso, 20,549; pour Costa Rica, 4,000—Total, $7,700,932.

Voici un état comparatif des expéditions de poudre d'or de San Francisco à Panama, qui démontre l'augmentation des travaux des mines

En mars 1850, il a été reçu à Panama, $1,029,569
" 1851, 2,015,775
" 1852, 2,532,701

Cette augmentation considérable a eu lieu cependant dans les circonstances les plus défavorables, car pendant la plus grande partie du mois de mars les travaux ont été suspendus par l'inondation.

Pendant le mois d'avril 1850 les expéditions pour Panama ont été de $1,271,826, et en 1851 de 3,037,692. Elles s'élèveront probablement pour le même mois de cette année à $4,000,000.

Nouvelles des Iles Sandwich.
Eruption volcanique.

Le brick *Baltimore*, arrivé hier d'Honolulu, après quinze jours de traversée, nous apprend qu'une éruption volcanique a eu lieu le 20 mars près de Hilo.

Le 20, vers six heures du soir, le cratère qui se trouve sur le flanc de la montagne a commencé à fumer. Peu après il vomit des flammes et une lave dévorante qui s'élança avec impétuosité vers Hilo; mais ayant heureusement rencontré quelque obstacle au bas de la montagne, elle changea son cours et se dirigea vers le Nord du côté de Maunakea.

Des avis du 22 disent que la lave s'est ouvert un passage à travers les bois et a tout détruit jusqu'à une distance de plus de 15 milles. Le torrent de feu augmente encore de puissance et menace la ville de Hilo.

Californie et Oregon.

Nous avons de nouveaux détails à ajouter à ceux que renfermait notre dernier numéro. Sans être importans, ils ne sont cependant pas entièrement dénués d'intérêt.

M. Mathew Roberts, de la Pennsylvanie, s'est noyé dans la rivière Américaine. Le Dr C. C. Pope, de la Caroline du Nord, est mort à New-[York] des suites d'une chute de cheval.

Depuis la cessation des pluies les chemins de l'intérieur sont redevenus praticables et les affaires ont repris sur tous les points.

Le lieutenant Swany est parti de San Diego le 8 du mois dernier avec 130 hommes pour le poste du Colorado. La petite garnison qui s'y trouvait déjà a manqué de vivres par suite de la non arrivée d'une goëlette qui devait leur en apporter. Le commandant en a fait demander à San Diego en annonçant que si on tardait à les lui faire parvenir, il serait obligé de tuer les mulets pour empêcher les soldats de succomber à la famine.

Les délégués chargés de représenter la Californie à la convention nationale démocratique de Baltimore ont dû partir de San Francisco le 1er avril.

Le corps d'un individu nommé John Telfair, de New York, a été trouvé à Saw Mill Flat.—On pense que le malheureux a été assassiné par un Mexicain.

Le gouverneur a nommé M. Peter R. Burnett juge de la Cour Suprême.

Les nouvelles des mines sont en général bonnes. L'abondance de l'eau permet aux travailleurs d'extraire l'or partout où il s'en trouve, même au sol ou au sable. A Sonora on a trouvé un morceau d'or massif évalué à $525; ces trouvailles, on le sait, ne sont pas rares, et ce n'est pas la première fois que nous enregistrons de pareilles bonnes fortunes. Un terrain de seize pieds carrés situé au [illegible] a produit $30,000 en quelques jours.

On construit à Forbestown des moulins pour écraser le quartz et en extraire l'or; la même industrie tend à prendre de grands développements à Brown's Valley.

Les avis de l'Oregon reçus par la voie de San Francisco vont jusqu'au 26 mars. La frégate *Vincennes* était mouillée à Astoria et se disposait à appareiller.

La compagnie des steamers du Pacifique a établi un dépôt général à Ste-Hélène.

La goëlette *Harriet*, partie de San Francisco en décembre dernier pour l'Oregon, et que l'on croyait perdue, est arrivée à Olympia avec tout son équipage et tous ses passagers.

Les difficultés qui avaient éclaté entre les Américains et les Indiens du cap Flattery ont été résolues à l'amiable. Le chef de la tribu a fait exécuter dix Indiens.

Chronique Locale.

—Un homme de couleur nommé Bonnard a été envoyé hier par le recorder Winter devant la 1re cour de district pour avoir outragé une jeune irlandaise.

Columbus Hopkins, accusé d'avoir frappé d'un coup de bouteille le nommé R. Hamerland, a comparu hier devant le recorder Seuzeneau qui l'a renvoyé en prison en attendant l'examen de son affaire.

John O'Connor a été envoyé hier devant la 1re cour de district par le recorder Winter pour avoir assailli John Walsh dans son domicile.

—Charles Thompson a été envoyé à la maison de travail pour 90 jours, comme vagabond incorrigible.

—Hier matin pendant que M. Henry Diety était assis devant sa porte sur le Front Levée, dans le 2me district, il fut accosté par un certain Joseph Tripp qui lui demanda à emprunter de l'argent, sur son refus et sans autre provocation Tripp lui asséna un coup de poignard dans l'épaule. Tripp a été arrêté par un officier de Douane qui se trouvait présent. Le recorder Seuzeneau s'est empressé de se rendre auprès du blessé afin de prendre sa déposition. Un médecin qui a été appelé a déclaré que la blessure était très dangereuse. Tripp a comparu hier devant le recorder Seuzeneau qui l'a envoyé en prison en attendant l'examen de son affaire.

Oliver Hunt, Jim Ward et Charles Wilkinson ont été envoyés hier par le recorder Génois devant la 1re Cour de District, sous la prévention de vagabondage.

Ben McElhanon alias Henry, accusé d'avoir joué avec des esclaves dans un cabaret de la rue Bourgogne, a également été envoyé devant la 1re Cour de District.

Un matelot appartenant à l'équipage du navire Arthur, amarré au poteau 3, 3me district, est tombé hier dans le fleuve et s'est noyé.

Une enquête a été tenue hier sur le corps d'un nommé James McNamara, âgé de 35 ans, qui s'est brûlé la cervelle d'un coup de pistolet dans une pension de la rue Tchoupitoulas. Verdict en conséquence.—Ce malheureux venait d'arriver de la Californie avec sa femme et un enfant adoptif, et se rendait au Texas. On attribue cet acte de désespoir à une aliénation mentale produite par une longue et douloureuse maladie.

FEUILLETON.

EPISODES DE LA MER.
par ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE DEUXIEME.

Takoury.

Les relations établies entre les Nouveaux-Zélandais et l'équipage des deux bâtimens devenaient chaque jour plus intimes, et le capitaine Marion avait pris peu à peu une confiance entière, malgré les observations que, de temps en temps, hasardait M. Crozet, son lieutenant, ou M. Duclesmeur, capitaine du *Castries*.

En effet, comment conserver quelque défiance?

Takoury, le chef de tous les villages qui commandaient cette portion de l'île où l'on était ancré, avait amené à M. Marion son fils, beau jeune homme de quinze ou seize ans, et lui avait même permis de passer une nuit à bord du *Mascarin*.

Trois esclaves de M. Marion avaient déserté avec une pirogue qui chavira en route. Un se noya, les deux autres arrivèrent sains et saufs à terre. Takoury lui-même prit les deux esclaves et les ramena lui-même à M. Marion.

Un jour, un sauvage était entré par un sabord de la sainte barbe et avait volé un sabre; on s'était aperçu de ce vol, on avait arrêté le voleur, et l'avait dénoncé à Takoury, et Takoury avait ordonné qu'il fût mis aux fers comme il avait vu que l'on faisait pour les matelots de l'équipage, réparation qui avait paru tellement suffisante à M. Marion, qu'il avait renvoyé le sauvage sans autre punition que la peur qu'il avait ressentie lorsque le jugement avait été prononcé.

Aussi, vivement pressé par Takoury de descendre à terre, le capitaine Marion, dans le besoin qu'éprouvaient ses deux bâtimens de mâts de rechange, jugea-t-il qu'il y aurait de la pusillanimité à ne pas accepter cette bonne volonté des indigènes.

Un matin, sur l'invitation de Takoury, on descendit donc à terre. Cependant les précautions n'avaient point été négligées; la chaloupe bien armée contenait un détachement de soldats.—Le tout était commandé par le capitaine Marion et par M. Crozet son lieutenant.

Dès cette première course, on parcourut toute la baie, et l'on compta dans un espace assez rapproché une vingtaine de villages de deux à quatre cents habitans chacun.

Au reste, dès que les Français avaient mis pied à terre, tout était venu au devant d'eux laissant les cases vides: femmes, enfans, guerriers, vieillards. Là, comme à bord des bâtimens, on commença par des cadeaux. Alors on fit comprendre aux insulaires qu'on avait besoin de bois, et aussitôt Takoury et les autres chefs, invitant M. Marion et M. Crozet à les suivre, avaient marché devant la petite troupe et l'avaient conduite à deux lieues dans l'intérieur des terres, à peu près jusqu'à la lisière d'une forêt de cèdres magnifiques, où les officiers choisirent aussitôt les arbres dont ils avaient besoin.

Le même jour, les deux tiers des équipages travaillaient non-seulement à abattre les arbres mais encore à établir les chemins sur trois collines et un marais qu'il fallait traverser pour amener les mâts jusqu'à la mer.

En outre, des baraques furent élevées sur le bord de la mer, à l'endroit le plus rapproché de ces chantiers. Ces baraques formaient une espèce de relais où tous les jours les vaisseaux envoyaient des chaloupes chargées de provisions pour les travailleurs.

Trois postes étaient donc établis à terre, l'un dans l'île du port. C'était à la fois le poste des malades, la forge où se fabriquaient les cercles de fer destinés aux mâtures et des tonneaux que l'on remettait à neuf.

Dix hommes parfaitement armés, commandés par un officier, défendaient ce poste, renforcé en outre des chirurgiens employés au service des malades.

Le second poste était, comme nous l'avons dit, sur la grande terre, où s'élevaient ces vingt villages dans lesquels nous avions pénétré. Il se trouvait à une lieue et demie des vaisseaux, et servait d'anneau entre les vaisseaux et les travailleurs.

Enfin, le troisième était l'atelier des charpentiers, établi deux lieues plus loin, sur la lisière de la forêt de cèdres.

Chacun de ces deux postes, comme le premier, était défendu par une dizaine d'hommes armés et un officier.

Les sauvages étaient constamment mêlés aux Français et visitaient aussi familièrement les postes que les vaisseaux.

Au reste, leur présence, au lieu d'être un ennui, était une distraction et un aide: grâce à eux, sans se donner la peine de pêcher ou de chasser, on avait du poisson, des cailles, des pigeons et des canards sauvages. S'il fallait donner un coup de main, ils étaient toujours prêts, et comme ils étaient très forts et très adroits, les matelots [illegible] leur adresse et leur force.

Attirés par les bonnes relations que l'on avait nouées avec les indigènes, les jeunes gens de l'équipage faisaient tous les jours des excursions dans l'intérieur des terres. La chasse, et pour quelques-uns même la simple curiosité, étaient le but de ces excursions. Les chasseurs tiraient des pigeons, des cailles, des canards, au grand étonnement des indigènes, qui entendaient un bruit qui les faisait tressaillir et qui voyaient tomber l'animal sans pouvoir se rendre compte du projectile invisible qui le frappait. Lorsque, soit à l'aller, soit au retour, il se présentait quelque rivière ou quelque marais barrant le passage, les insulaires prenaient les Français sur leur dos, les portaient comme des enfans, et leur faisaient traverser l'obstacle le plus commodément possible. Le soir, ils revenaient à travers les forêts, toujours guidés par eux, souvent à des heures très avancées.

Et cependant, malgré toutes ces preuves d'amitié, quelques-uns parmi les officiers et M. Crozet surtout gardaient leur défiance primitive. Comme ils n'avaient aucune connaissance du passage de Cook et de Surville, ils étaient obligés de se reporter à la relation faite par Tasman. Cette relation peignait les insulaires comme cruels, faux, vindicatifs. Il avait même ajouté qu'il les croyait anthropophages; mais, quant à ce dernier article, on commençait à le considérer comme un de ces contes avec lesquels les nourrices bercent et endorment leurs enfans.

Cependant lorsque M. Marion, complètement rassuré, donna tout à coup l'ordre de désarmer les canots et la chaloupe qui allaient à terre, M. Crozet fit tout ce qu'il put pour obtenir que cet ordre, qu'il regardait comme imprudent, fût rapporté, mais le capitaine ne voulut rien entendre: il était complètement sous la magie de cette bonne amitié.

En effet, parvenu à la plus grande sécurité, le capitaine se faisait un plaisir de vivre avec ces sauvages; quand ils venaient au bâtiment, il restait toujours dans sa chambre, causant et riant avec eux, car, grâce au vocabulaire de Bougainville, on en était arrivé à s'entendre parfaitement avec les sauvages. De leur côté, ceux-ci connaissaient parfaitement M. Marion comme le chef des blancs. Tous les jours ils lui apportaient un turbot superbe, car ils avaient vu que le capitaine aimait ce poisson. Et chaque fois qu'il allait à terre, c'étaient de longs cris de joie, d'infinies démonstrations de tendresse auxquelles prenait part toute la population, jusqu'aux femmes, jusqu'aux enfans.

Le 8 juin, le capitaine descendit à terre comme d'habitude. Il était accompagné d'une troupe d'indigènes qui le suivaient, les uns dans son canot, mêlés aux rameurs, les autres dans leurs chaloupes qui pagayaient autour de lui. Ce jour-là les cris de joie et les démonstrations d'amitié furent plus grands encore que de coutume. Les chefs sauvages, Takoury au milieu d'eux, s'assemblèrent, et d'un commun accord reconnurent M. Marion comme le grand chef du pays. Alors ils lui firent sa toilette, sauf le tatouage, lui nouèrent comme à eux ses cheveux sur le sommet de la tête, et y plantèrent les quatre plumes, signe de la suprématie et preuve de son haut rang.

Le soir M. Marion revint à bord plus heureux et plus satisfait que jamais.

De son côté, M. Crozet, lieutenant du *Mascarin*, avait, au milieu de tous les indigènes qui visitaient le bâtiment ou qu'il voyait à terre, fait amitié avec un jeune sauvage de 17 à 18 ans, d'une physionomie douce et d'une intelligence tout à fait supérieure. Chaque jour il venait visiter le lieutenant. Le 11 juin, il vint comme d'habitude; mais cette fois il paraissait triste, presque abattu. M. Crozet avait paru désirer des armes et des outils faits d'un magnifique jade, pierre employée par les Nouveaux-Zélandais pour la fabrication de leurs armes. Il lui apportait ces différens objets, qu'il lui offrit les larmes aux yeux. M. Crozet, comme c'était la coutume, voulut lui donner en échange des outils de fer et des mouchoirs rouges, qu'il l'avait vu ambitionner ardemment; mais il les repoussa en soupirant tristement et en secouant la tête d'un air mélancolique. Alors le lieutenant voulut lui faire reprendre les objets qu'il avait apportés, il refusa; le lieutenant lui offrit à manger, mais il refusa toujours, accompagnant ce refus de continuels signes de tête, lents et tristes, qui avait déjà inquiété M. Crozet; enfin, jetant un dernier regard sur le lieutenant, un regard d'une indéfinissable tristesse et qui semblait lui dire un dernier adieu, il s'élança hors de la chambre, remonta sur le pont, se jeta dans sa pirogue et disparut.

M. Crozet, attristé lui-même de la mélancolie de son jeune ami, chercha toutes les causes qui avaient dû amener cette tristesse qu'il ne lui avait jamais vue; mais il s'en présenta quelques-unes à son esprit, la cause véritable, la cause réelle lui échappa.

Enfin, le lendemain 12 juin, vers une heure, le capitaine Marion fit armer son canot, y monta, emmenant avec lui deux jeunes officiers, MM. Lehoux et de Vaudricourt, un volontaire et le capitaine d'armes du vaisseau. Des hommes armés les accompagnaient. La petite troupe se composait en tout de dix-sept personnes.

Takoury, un autre chef et cinq ou six sauvages étaient venus, ce jour-là, plus affectueux encore que de coutume, inviter M. Marion à manger des huîtres chez Takoury, et à jeter le filet dans cette partie de la baie qui était située dans le village qu'il habitait.

Ils partirent. Le canot du capitaine emmenait à la fois les Français et les sauvages.

Le soir, M. Marion ne revint pas.

Ce fait, qui eût dû effrayer tout le monde, puisque c'était la première fois qu'il se présentait, ne produisit sur les équipages qu'une faible sensation. Les relations étaient si parfaites avec les indigènes, leur hospitalité était si bien connue, que personne ne s'inquiéta de leur absence. On pensa, et c'était probable, que M. Marion, voulant visiter le lendemain les travaux des ateliers, qui étaient déjà très avancés, avait couché à terre pour être plus à portée de se rendre au point du jour à la forêt de cèdres, où se trouvait, comme nous l'avons dit, le troisième poste.

Le lendemain 13, sans qu'il fût conduit le moins du monde par un sentiment d'inquiétude, le commandant du *Castries*, M. Duclesmeur, envoya sa chaloupe pour faire l'eau et le bois nécessaires à la consommation du jour. C'était une convention établie entre les deux bâtimens que chacun à son tour serait chargé de cette corvée.

Ce jour-là c'était le tour du *Castries*.

La chaloupe partit à cinq heures du matin.

A neuf heures, comme l'inquiétude commençait à s'emparer de quelques esprits qui s'étonnaient non-seulement de ne pas avoir de nouvelles du capitaine, mais encore de ne pas voir revenir les hommes de la chaloupe, qui depuis plus de deux heures auraient déjà dû être de retour, un matelot crut voir au milieu de la mer un point noir qui s'agitait vivement. Il fit remarquer ce point à ses camarades; on appela M. Crozet, qui vint avec une lunette d'approche et qui reconnut que c'était un homme blanc, et par conséquent un matelot, un employé ou un officier français.

Il fit à l'instant mettre un canot à la mer et forcer de rames vers le nageur, qui fut recueilli au moment où, arrivé au bout de ses forces, il allait disparaître sous l'eau.

C'était un homme de la chaloupe du *Castries*. Il avait reçu deux coups de lance dans le côté et avait perdu tant de sang et épuisé tant d'haleine, qu'il ne put parler qu'un quart d'heure après avoir été recueilli, quoiqu'il fît comprendre par des signes qu'il fallait aller promptement à terre, attendu que ses camarades couraient le plus grand danger. Il fut ramené à son bord, car il appartenait, comme nous l'avons dit, à l'équipage du *Castries*, et là il raconta que lui et ses compagnons avaient abordé la terre vers six heures et demie du matin; que les sauvages, selon leur habitude, les attendaient sur la plage, où ils les avaient reçus sans armes et avec les démonstrations d'amitié auxquelles on était accoutumé; leur empressement avait même été plus grand que jamais. Sans donner le temps aux matelots de sauter à terre, ils les avaient pris sur leurs épaules et les avaient transportés au rivage. Mais au moment où les matelots, séparés les uns des autres et occupés à couper, à fendre et à ébrancher le bois, étaient au plus fort de la besogne, alors les sauvages étaient revenus avec leurs lances et leurs casse-têtes, et les avaient impitoyablement attaqués.

Chaque matelot, tant les mesures avaient été bien prises, s'était trouvé tout à coup et au moment où il s'en doutait le moins, trouvé avoir affaire à sept ou huit sauvages. Aussi, à la vue de celui qu'on venait de ramener, dix matelots étaient-ils tombés en moins de quelques minutes. Quant à lui, le hasard avait voulu qu'il ne fût attaqué que par trois hommes: il avait donc pu se défendre et les repousser un instant; il avait profité de cet instant pour fuir, et la fuite était d'autant plus pressante qu'il voyait accourir, à l'aide de ceux qui l'avaient attaqué, quatre sauvages qui, ayant fini avec ses compagnons, venaient l'achever à son tour. Mais il avait eu le temps, tout blessé qu'il était de deux coups de lance, de gagner un endroit du rivage tout garni de broussailles; il s'était glissé dans ces broussailles comme un serpent, et, sans mouvement, presque sans souffle, il avait attendu et regardé.

Alors il avait vu une chose terrible, les sauvages traîner, dans une espèce de clairière, les corps de ses malheureux compagnons; puis ils les avaient dépouillés de leurs vêtements, leur avaient ouvert le ventre, en avaient tiré les entrailles et les avaient coupés par morceaux.

Les femmes et les enfans qui assistaient à cette atroce opération recueillaient le sang dans des feuilles et le buvaient ou le faisaient boire aux hommes, et ces sauvages, qui avaient re[illegible] ce sang avec délices.

A ce spectacle, il n'avait pu résister plus longtemps à sa terreur, et voyant les sauvages absorbés dans leur œuvre, il avait continué, avait gagné le rivage, s'était jeté à la mer et avait essayé de gagner les bâtimens à la nage.

C'était lorsqu'il avait à peine accompli le quart du trajet qu'il avait été aperçu et qu'un canot était parti du *Mascarin* pour lui porter secours.

Ce récit était d'autant plus terrible qu'il faisait naturellement présumer que le capitaine Marion et les seize hommes qui l'avaient accompagné n'étant point revenus à bord, avaient été assassinés comme les hommes de la chaloupe.

(*à continuer.*)

Décédé hier à midi, RENE PENOT, âgé de 49 ans, natif de Bordeaux. Ses amis sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures. Son corps est exposé rue Prieur entre Hopital et Ursulines.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS, Jeudi soir, 5 mai.

La demande de coton a fléchi aujourd'hui et les ventes ne se sont élevées qu'à 1500 balles: les grandes opérations qui se sont faites hier, ayant diminué le stock en main. Les prix sont établis sur anciens cours:

Inférieur,	6 a 6¼	Good middling,	8⅝ a 9
Ordinaire,	6¾ a 7½	Middling fair,	9 a 9¼
Middling,	7½ a 8	Fair,	

Il s'est vendu environ 200 boucauts de tabac aux anciens cours, la plus grande partie 3 a 5 cts la liv.

Le marché aux sucres est mal approvisionné et les ventes de la journée ont été limitées à 250 boucauts à des prix très pleins, savoir: de 4⅝ a 5 cts la liv. de bon commun a prime. 300 barils de mélasse ont été vendus de 22 a 23 cts le gallon pour la fermentation et recuite pour [illegible].

Le marché aux farines a pris de la fermeté; 2500 barils ont été vendus à $3 35 a $3 40 pour l'Ohio, $3 75 a $3 25 pour St-Louis et Illinois et $4 50 a $4 75 pour les marques extra. Il s'est vendu 3,500 sacs de maïs de 43 a 48 cts le boisseau. Il s'est opéré une vente de 2,000 boisseaux de froment a 70 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas changé. Nous avons remarqué une vente de mess porc en petite quantité à $17 50 a $17 62½. Aussi un lot de 150 barils prime à $15. Quelques petits lots de lard salé ont été vendus à 9⅛ cts pour les côtes, et à 7½ cts la liv. pour les épaules. Il ne s'est rien fait d'important dans la graisse.

Le whiskey est bien demandé de 16½ à 16¾ cts gallon pour les qualités rectifiées, et à 17 cts le gallon pour les marques extra.

Il s'est vendu 2500 sacs de café Rio, presque tout à 9¼ cents.

Le change est languissant et les cours n'ont pas varié: Sterling, de 108¼ a 108½; France, 5f 27½ a 5fr 20¼; Traites sur New-York à 60 jours, 1 a 1¼ pour cent d'escompte; Checks, ½ pour cent d'escompte.

Le fret n'a éprouvé aucun changement: coton pour Liverpool ½ d. Un navire a été frété pour Gottenburg à 12 s 6 d. pour du tabac et 17/32 pour du coton.

Liste des Bateaux a vapeur partant aujourd'hui.
6 mai 1852.

Pittsburg	J Millinger, Foster	10 h A M
Rivière Yazoo	St Nanus, Phelps	5 h P M
Yazoo City	Granada, Gwartney	5 h P M
Louisville	Mohawk, Haywood	2 h P M
Lafourche	Mary Foley, Dalteres	10 h A M
Rivière Rouge	Red River, McCall	5 h P M
Bayou Tennessee	Huntsville, Bell	2 h P M
Mobile	St Charles, Post	
Mobile	California, Enoan	4 h P M
Cincinnati	J P Tweed, Baldwin	5 h P M
St Louis	Ambassador, Huntress	5 h P M
St Louis	Saranac No 2 McCoy	5 h P M

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship Yacht, Thompson, pr Brazos Santiago
Navire Jessore, Cobb pr Liverpool
Brick Cocos, Norton, pr Drontheim [Norvège]
Goëlette A tee, Mallet, pr Pensacole
Gen William H Harrison, Corzens pr Pensacole
Cornelia, Goodmanson pr la Havane
Gen Taylor, Winslow pr Vermillion Bay
Sloop Liberty, Thomas pr Tampico

Arrivés Hier.

Steamship Georgia, Porter, de New-York via Havane
Navire International, Brown de Liverpool
Brick Telegraph, Young de Sisal
Goëlette Velasco, Locke de Sabine

STEAMBOATS.

Steamboat United States, Ford, de Cincinnati, avec un chargement de viandes salées, lard, pommes, patates et autres provisions.

Steamboat Saranak No 2, McCoy, de St Louis, avec un chargement de viandes salées, beurre, fromage et toutes sortes de provisions.

Steamboat Anna, Johnson, du Bayou Grosse Tête, avec un chargement de sucre.

Steamboat New Latona, Landry, de Bayou Sara, avec un chargement de coton, &c

Steamboat Music, Sterck, de Lafourche, avec un chargement de coton, sucre et mélasse.

Steamboat Fashion, Renpr, de Minden, avec un chargement de coton.

Steamboat Harry Hill, Irwin de Nashville, avec un chargement de coton, &c

Steamboat Crescent, Young, de St Louis, avec un chargement de tabac, viandes salées, œufs, patates, fromage, beurre, jambon, &c

Steamboat Magnolia, Thompson de Louisville, avec un chargement de farine, beurre, fromage, œufs, viandes salées et autres provisions.

Steamboat Cleona, Martin, de Jefferson, avec marchandises diverses.

Steamboat W A Violett, Gwartney, du Cold Water, avec un chargement de coton.

Montant le Fleuve:

Navire Geo W Bourne, de Liverpool
Goëlette Two Friends.
Une barque et deux bricks, noms inconnus.

Memoranda.

Charleston, 1 mai—Expédiée, barque Saranac, Bullen, pr la N-Orléans.
Baltimore, 28 avril—Expédiée, barque Abbott Lord, Knowles, pr la N-Orléans.
Boston, 27 avril—Expédié, navire Muscongus pour la N-Orléans.
New-York, 27 avril—Expédié, navire Caroline & Mary Clark, Emerson pour la N-Orléans; Oswego, Williams, do; Arrivé, navire Sultana, Barratt, do; parti, navire Clifton, Ingersoll, do

Ports Etrangers.

Liverpool, 15 avril—Arrivé, Geo Granada, de la N-Orléans.
Havre, 12 avril—Arrivé, Geo Hurlbut, West, de la N-Orléans; Cha Hill, Lecraw, do; annoncé, Akbar, Gibbs, pr la N-Orléans le 15; Howard, Reed le 13; Chimborazo, Webb, arrivé de la N-Orléans le 13.
Bordeaux, 2 avril—Annoncé, Claiborne, Wareham, pr la N-Orléans; Etna, partant sous peu; Arendal, Paulsen, partant le 18.
Marseille 3 avril—Parti, San Pietro, Pravè pr la N-Orléans [illegible] pour la N-Orléans les Canes.

MM. J. A. Beard & May vendent aujourd'hui dans la Rotonde de l'Hôtel St-Louis, par ordre du Président de la Compagnie du Chemin de Fer du Lac Pontchartrain—529 lots de terre situés dans le faubourg Darcantel—Une grande partie de ces propriétés se trouvent près du chemin de fer et du côté de Gentilly et parfaitement situées pour résidences et pour jardins potagers. L'augmentation des revenus du chemin de fer est une garantie pour le public, que les capitaux placés dans le voisinage de ce chemin ne peuvent manquer de donner de beaux revenus. Nous référons les acheteurs aux livres de la compagnie. Les recettes du mois d'avril 1850 se sont élevées à $6296, avril 1851, $4414 27 cts., avril 1852 $8679 73 cts. 6mai

Vente par les Gardiens du Port et par catalogue, de marchandises sèches.
L'attention particulière des marchands de la ville et de la campagne est appelée à la vente de gingas par les gardiens du port et d'autres marchandises sèches par catalogue, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures au magasin d'encan de F. H. Petitpain, No 8, rue du Canal. Conditions à la vente.

MARCHANDISES NOUVELLES!!!
Récemment reçues par le steamer Wm. Penn, par SIMPSON, 50, rue Canal.
UN chargement considérable de belles marchandises de l'été, achetées dans le mois d'avril, et à un prix tellement minime qu'il est à même de les offrir à ses pratiques à
VINGT-CINQ POUR CENT au-dessous des cours habituels.
Au nombre de ces marchandises se trouvent:
1000 pièces Batistes à carreaux, depuis 10 CENTS et au-dessus.
500 pièces Guinghams à 12½ et 15 cents.
Foulards soie très élégants à 50 cents.
JACONATS, Linons et Indiennes, nouveau genre.
Mantilles en dentelles, Schalls en dentelle, Bobinet &c.
Bobinet rose, bleu et blanc, et Mousseline pour moustiquaire.
Mouchoirs garnis en dentelle, bandes brodées crêpe noir, nappes damassées, linge de table damassé et autres, coutil fil, cotonnade de Marseille pour gilet, mousselines suisses blanche et à pois, mouchoirs fil, bas, parapluies, etc. Tous ces articles, ainsi qu'un grand assortiment de
Marchandises Sèches, POUR HABITATION, MENAGE, et de Nouveautés.
Seront vendus aux bas prix habituels chez SIMPSON, 50, RUE CANAL. 6mai

AVIS IMPORTANT. La Maison Vor. HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres.
A l'honneur d'informer les personnes abonnées aux Publications Françaises, que les numéros de mars viennent d'être reçus par le steamer Wm Penn et qu'ils sont prêts à être délivrés.
Abonnements à l'Illustration. Par steamers mensuels.
Pour l'année, ... $7.
Nota—Ce dernier mode de réception, adopté par la maison Hébert, pour toutes les publications françaises, de Littérature, de Modes, d'Instruction, d'Arts, de Sciences, &c. &c.
Assure désormais aux souscripteurs:
Régularité et promptitude. 6mai

AYANT accepté l'agence d'une nouvelle DISTILLERIE qui doit s'appeler PHOENIX, et qui sera en pleine opération en juin prochain, j'ai en conséquence abandonné la procuration que M. S. V. Barrett m'avait confiée depuis mai 1851. Avec mes remerciments pour cette preuve de mon intégrité et de ma loyauté, permettez-moi d'espérer que la distillerie du Phoenix qui sera sous ma charge, prospérera avec l'assistance de mes amis et du public en général.
N. Orléans, 5 mai 1852. J. F. BERCIER. 6 mai—3 agent

Couturière et domestique de maison.
UNE excellente couturière, domestique de maison et femme de chambre pleinement garantie. S'adresser à P. B. TAYLOR & TOURNE, 6 mai—3 95, Commune

Avis.
ETANT en société d'affaires avec THEODORE SOUZA, sous la raison SOUZA & SIMPSON, et me trouvant peu satisfait de la conduite de Souza, je lui demandai une dissolution de société et un règlement de compte. Le 6 mars dernier, l'acte de dissolution fut passé pardevant Jacob Soria, notaire en cette ville. A ce moment, ledit Souza me transféra tous les billets dûs à la maison Souza & Simpson et demeura encore mon débiteur pour la somme de sept cent quatre-vingt six piastres 47 cts. Depuis que ledit acte a été passé, le sieur Souza a cherché à acheter des marchandises avec un billet de cinq cents piastres portant la signature de Souza & Simpson. N'ayant jamais autorisé l'émission dudit billet, et ledit Souza ayant déclaré devant MM. J. Soria et J. Wright, qu'il n'avait en main ni en sa possession au moment de la dissolution, aucun billet de Souza & Simpson, je crois donc devoir prévenir le public, que je ne suis pour rien dans ledit billet, et j'invite en même temps de ne point négocier ou recevoir en paiement nul billet signé Souza & Simpson, attendu qu'il ne sera point signé par moi et que je ne m'en rends pas responsable. Toute personne présentant ledit billet sera en conséquence responsable conformément à la loi. B. L. SIMPSON,
Nouvelle-Orléans, 3 mai 1852 5mai—3t

AVIS—Je déclare que tout ce que M. B. S. SIMPSON a écrit sur mon compte est complètement faux et que je l'aurais déjà attaqué en diffamation s'il n'était mon beau-frère. Dorénavant je ne répondrai plus à ses attaques.
Nouvelle-Orléans, 6 mai 1852. 6mai—3 THEODORE SOUZA.

Excellente occasion.
MME THEODORE, rue du Canal, 67, se retirant des affaires, offre à vendre pour du comptant, la magnifique installation de son magasin, situé entre Carondelet et St-Charles. Possession en sera donnée [illegible]. S'adresser au No ci-dessus.
N. B. Toute personne ayant des comptes à régler avec elle, sont priées de les régler dans le plus court délai. 5mai—3t

PILULES DE LARTIGUE, vermifuges—Remède souverain contre la Goutte et les Rhumatismes aigus et chroniques, à vendre à la Pharmacie DUCONGE, 5mai 39, rue de Chartres

Salsepareille de John Bull.
24 CAISSES de ce médicament précieux, nouvellement reçues et à vendre à la pharmacie de F. P. DUCONGE, 6 mai 39 rue Chartres

Salsepareille de Sands.
30 CAISSES grandes bouteilles; 30 douzaines petites bouteilles, nouvellement reçues et à vendre par F. P. DUCONGE, 6 mai 39 rue Chartres

EN magasin et à vendre par le soussigné: 50 caisses cerises à l'eau-de-vie; 50 caisses prunes à l'eau-de-vie; 50 do fruits assortis. 10 do abricots; 10 do pêches; 10 do mirabelles; 50 do poires. PAUL LACROIX, 6 mai 13 Toulouse.

GOBELETS pour les cafés—1000 douzaines de différens modèles, reçus et à vendre par C. CARRERE, 22 rue Condé, 6 mai encoignure Madison.

COUVERTS plaqués sur argent d'Allemagne—Cuillers, fourchettes, cuillers à café, reçus et à vendre par C. CARRERE, 22 rue Condé, 6 mai et 116, rue Vieille Levée

BOCAUX à candy—100 douzaines de 1 gallon, reçus et à vendre par C. CARRERE, 22 rue Condé, 6 mai encoignure Madison.

COUTELLERIE de table et de poche, reçue de Sheffield et à vendre par C. CARRERE 22 rue Condé, 6 mai et 116 Vieille Levée

FAIENCE commune convenable pour le détail des épiciers, reçue de Liverpool et à vendre par C. CARRERE, 22 rue Condé, 6 mai et 116, Vieille Levée.

WHISKEY—10 barils vieux rye whiskey supérieur, Wilson & Co. 20 do do Monongahela do. 10 barils rye. BERNARD TURPIN, 6 mai 20, rue Vieille Levée

CHAMPAGNE—30 paniers champagne Sillery et Chandon, grandes bouteilles. 20 do do demi-bouteilles, à vendre par BERNARD TURPIN, 6 mai 20, rue de la Vieille Levée

RUM de la Jamaïque—4 boucauts rhum de la Jamaïque dans les magasins de la douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 6 mai 20, Vieille Levée

VIN blanc en caisses—110 caisses haut Sauterne supérieur, pour solder une facture, à vendre par BERNARD TURPIN, 6 mai No 20, rue de la Vieille Levée

CIGARES de la Havane—110,000 cigares de la Havane, regalias, Panillar, Londres, prensados &c. à vendre par BERNARD TURPIN, 6 mai 20, Vieille Levée

SUCRES raffinés—600 barils sucres raffinés, coupés, pains, concassés et en poudre, à vendre par BERNARD TURPIN, 6 mai 20, Vieille Levée

SARDINES—50 caisses, demi et quarts de boîtes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 6 mai 29, Vieille Levée

SAVON—100 caisses "Hill's Family," à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 6 mai 29, Vieille Levée

WHISKEY—50 barils Old Rosnoke supérieur, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 6 mai 29, Vieille Levée

VITRES—3000 caisses françaises et de Waterford, grandeurs assorties, simples, doubles et en couleurs, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 6 mai 29, Vieille Levée

B[illegible] — 50 tonneaux [illegible] Brooklyn, Stet No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 6 mai 29, Vieille Levée

Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.
En la Asamblea general tenida el 3 del corriente, para la eleccion de oficiales de la sociedad, fueron relectos á unanimidad:
Presidente, Dn. Manuel Blasco.
1ro Vice Presidente, Juan Rachino.
2do Vice Presidente, Francisco Sambola.
Secretario Tesorero, Fernando de Fuentes.
Nueva Orleans, mayo 5 de 1852. Fdo. DE FUENTES, 5mayo—3 Secretario.

H. BONNABEL offre à vendre au plus bas prix du marché par quantité les articles dont les noms suivent et qui sont en débarquement:
Cubèbes en sacs, grain de paradis en sacs, de carvi do, d'anis vert do, de fenouil do, gentiane en balles, réglisse do, camphre raffiné en barils, crême de tartre do, tartre raffiné blanc en caisses, craie de Briançon en poudre, blanc d'Espagne en barils, colle forte do, huile de foie de morue du Labrador en barils, soufre en canon et en poudre, brosses à barbe, à tête, à habits, à souliers, à dents, etc.
4 mai Enc. des rues Natchez et Tchoupitoulas.

Débarquant du navire Sarah Partington de New-York, et à vendre à la pharmacie encoignure Dauphine et Douane:
Ecorce de quinquina rouge et jaune. Kalisaya; Alcali volatil, très fort, en damejeannes;
Manne en larmes et en sorte, très-sèche;
Sel soda, en boucauts et barils;
Fécules de sagou et de tapioka;
Réglisse de Calabre et de Sicile;
Taffetas d'Angleterre, de Wilson;
Magnésie calcinée de Henry;
Sparadrap de Griffith, rouleaux de 5 et 10 yardes;
Seringues vaginales en verre et étain;
do en cristal, de toutes dimensions;
Huile de foie de morue, de Rushton, Clark & Co;
Capsules gélatineuses de H. Planten;
Magnésie effervescente de James Tarrant;
Lancettes d'Evans et de Dempster et Hensley;
Scarificateurs et verres à ventouses;
Lancettes pour la bouche;
Fortes lancettes et portes-caustiques pour l'usage des habitations;
Vermifuge Canadien et de Fahnestock;
Eau du Congrès, de la source de Saratoga;
Poudres de Seidlitz et de Soda;
Dépôt de Sangsues Hongroises;
Eaux de Seltz en grandes et demi bouteilles;
Véritable eau de Seltz allemande en cruchons;
E. E. MOUGIN, 6mai Enc. Dauphine et Douane.

ETAT DE LA LOUISIANE—Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Conformément à la loi, publication est par la présente faite de l'amendement de la charte de la compagnie, dans les mots et chiffres suivants, savoir:

Etat de la Louisiane—Ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'il soit connu que le dixième jour de mars de l'année de Notre-Seigneur, mil huit cent cinquante-deux, et la soixante-sixième de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique;

Par devant moi, Jacob Soria, notaire public, pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, dûment commissionné et assermenté;

Ont personnellement comparu les citoyens nommés actionnaires du Pelican Dry Dock Company, corporation créée par la loi, ainsi qu'il appert d'un acte passé devant John Claiborne, notaire public en cette ville, le vingt-huitième jour de janvier 1851, qui ont séparément déclaré à moi notaire, que trouvant que cinquante mille piastres, montant spécifié dans la charte originale n'étant pas assez pour compléter le fonds capital de la dite compagnie, ainsi qu'il avait été considéré dans la dite charte, et qu'ainsi la dite charte contenait des erreurs et omissions, ils ont désiré amender et corriger de la manière suivante, savoir:

Premièrement—Le fonds capital de ladite compagnie sera augmenté jusqu'à concurrence de soixante-quinze mille piastres ou autant qu'il sera jugé nécessaire pour établir les sections additionnelles, en considération avec le privilège de l'élever jusqu'à cent mille piastres, si les actionnaires d'une majorité du capital le trouvent nécessaire et le requièrent.

Secondement—Les souscriptions à ce capital additionnel seront dues et payables comme suit, savoir: Vingt pour cent comptant au moment de la souscription, vingt-cinq pour cent à trente jours, vingt-cinq pour cent en soixante jours, et trente pour cent en quatre-vingt-dix jours.—En conséquence, des billets seront donnés pour lesdites échéances, et à défaut de non-paiement desdits billets à maturité, ledit capital sera sujet aux mêmes pénalités et obligations que celles fixées à la charte originale.

Troisièmement—Les actionnaires dudit capital additionnel ne recevront le dividende décrété, [illegible] qu'après l'expiration [illegible] considérés comme tels [illegible] du dit capital additionnel.

Quatrièmement—Les livres pour les souscriptions du dit capital additionnel seront ouverts à la maison de commerce de C. J. Mecker & Co., en la ville de la Nouvelle-Orléans, les agents commerciaux de ladite compagnie, et C. J. Mecker et Thos. A. Adams et George Clark sont par les présentes nommés commissaires pour ouvrir ces livres et surveiller la souscription du dit capital, et dans le cas où la souscription s'élèverait au-dessus de la somme nécessaire, elle sera réduite de la manière réglée dans la charte originale.

Les présents actionnaires auront le droit de prendre du dit capital pendant cinq jours de l'ouverture des livres de souscription, et s'il ne leur sera pas pris dans les cinq jours, alors toutes personnes pourront y souscrire.

Cinquièmement—Le conseil des directeurs sera composé de quatre actionnaires qui seront élus à l'avenir le premier lundi de chaque année et de C. J. Mecker leur président, qui aura tous les droits et pouvoirs d'un directeur, et qui sera membre du dit Conseil; trois formeront une majorité compétente pour l'administration des affaires; et en l'absence de son président, le conseil nommera un de ses membres pour le remplacer.

Sixièmement—Le sixième article de la charte originale est amendé de manière que le capital de ladite compagnie pourra être transféré en personne ou par les agents de ladite compagnie et lesdits transports seront enregistrés dans les propres livres de la compagnie, et que les certificats d'actions seront signés par les président et secrétaire de la compagnie.

Septièmement—Les travaux du dock seront confiés à une personne compétente élue par les actionnaires, qu'ils pourront renvoyer à leur gré. Elle nommera un charpentier de navire convenable comme contre-maître pour l'aider et assister dans les travaux du Dock, et dont la nomination sera sujette à l'approbation du conseil des directeurs et qui pourra être congédié à son gré.

Huitièmement—Ladite compagnie pourra poursuivre et être poursuivie en son nom d'incorporation, et les pétitions et citations pourront être servies sur les agents commerciaux ou le président du conseil des directeurs, et ledit président aura le pouvoir d'exécuter toutes obligations et de faire tous affidavits qui pourront être nécessaires dans les procès de la compagnie. Et en son absence, ou s'il était malade, l'un des membres du conseil des directeurs ou les agents commerciaux pourront agir à sa place.

Neuvièmement—L'article 1er de la charte originale sera amendé en y insérant 20 ans pour la durée de la compagnie au lieu de 10 ans.

Dixièmement—Les livres de souscription pour le dit capital additionnel seront ouverts aussitôt que le présent amendement à la charte sera approuvé par la cour et ils demeureront ouverts après, pendant l'espace de soixante jours, à moins que le montant requis ne soit souscrit avant l'expiration de ce délai.

Fait et passé en mon étude en la ville de la Nlle Orléans en présence de Daniel J. Ricardo et Aaron J. Soria, témoins de l'âge compétent et domiciliés en cette ville, qui ont ici signé leurs noms avec les parties ci-après et avec le dit notaire les jour et date que dessus.

L'original est signé Charles Robinson, Mott & Fraser, C. J. Mecker & Co, par C. J. Mecker, George Clarke, J. M. Pinniger, M. Corwin, Holt, Marshall Jr, Samuel Locke, A. L. Hasling, C. J. Holdecke & Co, W. W. Shaw, Green Harding & Co, par Daniel S. Gregg, Geo. W. Hynson, Bee & Clue pr p. Charles Robinson, R. W. Montgomery, Mallows Finley & Co, A. M. Holbrook, John C. Shannon, Henry J. [illegible], Chas. A. Eager & Co, Thos. A. Adams, David Fant, A. Delagrave & Co, G. W. Beatty, [illegible] Secorell, John O Jerry, Henry [illegible], Joseph Girard, May & Vanhook, E. R. Stevens, Philipp Dinnon, p. pro., A. Cardère, Fergus Gardère, R. Gardère, Secomb & Voorhies, J. M. Relf & Co, Geo. Foster, J. B. Olivier, Robert Anderson, D. J. Ricardo, Jacob Soria, A. J. Soria, not. pub.

Je certifie que la copie qui précède est véritable et conforme à l'acte original existant sur mon registre courant.

Nouvelle-Orléans, ce 19 avril 1852.
signé JACOB SORIA, Notaire Public.

Pour copie conforme, Bureau du Greffier de la Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans, le premier mai 1852.
(L. S.) ALF. ROUSSEAU,
6mai—1m&pm1.e. G effier.

F. ROUMIER prévient le public et ses amis qu'il a repris son établissement et qu'il est prêt à exécuter avec promptitude et attention toutes les ordres et toutes les commandes qu'on voudra lui faire. On trouvera toujours chez lui comme par le passé Anisette fine de Bordeaux, Fruits assortis, Curaçao, Marasquino, Liqueurs superfines, &c, enfin tout ce qui concerne la distillerie, No 21, rue St-Louis, entre Chartres et Levée. 5mai—a

FRAISES AU JUS—12 caisses fraises au jus, en magasin et à vendre par DUNTZE & IKEN, 5 mai Encoignure Royale et Conti

MOUTARDE diaphane—10 caisses moutarde diaphane de Louit frères, à vendre par DUNTZE & IKEN, 5 mai Encoignure Royale et Conti

TRUFFES—200 quarts truffes entières, à vendre par DUNTZE & IKEN, 5 mai Encoignure Royale et Conti

SIROPS—sirops assortis, d'une qualité supérieure, à vendre par DUNTZE & IKEN, 5 mai Encoignure Royale et Conti

CHANDELLES—35 caisses de chandelles "Judas' Patent," à vendre par DUNTZE & IKEN, 5 mai Encoignure Royale et Conti

FROMAGES de Gruyère—30 meules de fromage de Gruyère, à vendre par DUNTZE & IKEN, 5 mai Encoignure Royale et Conti

VINS ROUGE ET BLANC—150 barriques vin rouge ordinaire des marques Chastenet, Pauillac, St Estèphe, St Gervais, Margaux, &c. 50 barriques vin rouge St Julien et Pauillac pour bouteilles;
35 barriques vin rouge Ch. St-Corbian 1842.
5 demi " " Latour 1841.
5 " " St-Estèphe ordinaire.
10 " " Ch. Haut Brion.
5 " " Ch. Léoville 1841.
5 " " blanc Haut Sauterne, qualité supérieure.
150 caisses " " do
40 barriques vin rouge Ch. Haut Brion 1846.
30 " " St-Lambert 1846.
10 " " Ch. Larose 1846.
15 " " des marques Pauillac, St-Estèphe, Lafitte, &c. &c. en magasin et à vendre par B. TALAMON, 5mai 122—126, rue Royale

COGNAC HENNESSY [illegible]—cette marque de cognac vieux de 1800 et 1801 et de 1830, [illegible] à vendre par le soussigné, seul agent. B. TALAMON, 5mai 122—126, rue Royale

FROMAGE DE GRUYERE—6 fromages de Gruyère de qualité supérieure, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 5mai 122—126, rue Royale

Banque d'Echange. 28, rue du Camp.
TRAITES à vue et à terme, sur New York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco.
On recevra des dépôts, et quand le montant de ces dépôts, à quelque moment que ce soit pendant le mois, n'aura pas été au dessus de $1,000, un intérêt de six pour cent sera alloué sur le minimum de la balance. HORACE BEAN & Co, 1mai—90 Directeurs

Corsets! Corsets!
UN grand assortiment de Corsets sans coutures en coutil, en satin et en soie. A vendre au Magasin de Variétés de F. JAUFROID, 1mai No 62, rue de Chartres.

F. FRYER a l'honneur de prévenir les dames qu'elle fera un envoi de dames jeudi prochain 6 mai et les jours suivants dans son magasin, rue de Chartres No 54. Sur son départ pour France, désirant renouveler entièrement son stock, elle mettra en vente ce qui reste de son riche assortiment de cet hiver en chapeaux, toileries et étoffes de fantaisie et toutes les nouveautés de ce printemps, consistant en chapeaux unis et imprimés, mousselines imprimées, batistes écossaises, robes de fantaisie, à volants, à bandes et à disposition, broderies pour robes, mousselines et percales imprimées en riche choix de dentelles, mouchoirs brodés et imprimés, bonnets et lingeries en tous genres, mantelets et casaques en mousseline blanche, en tulle et en dentelle, ombrelles, éventails, rubans, etc. 1er mai

CIGARES de la Havane—355,200 cigares des marques favorites et renommées de Cabanas y Carbajal, Colmenas, Gutierrez, Navajas, de toute grandeur et qualité, en débarquement de la goëlette Cornelia, à vendre par J. M. CABALLERO, Importeur, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 1mai

A louer—la maison n° 129, rue Conti, entre Quartier et Hopital. Pour les conditions, s'adresser à JUAN Y. DE EGANA, 1 mai 47, rue Bienville

B. TATOUT & CO.
B. TATOUT, Paris. | H. CLOSTERMANN, N.O.
161, rue de Chartres, enc. Toulouse,
ONT l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle de la ville et de la campagne, qu'ils ont toujours en magasin un assortiment complet d'articles français, anglais, allemands et du pays, tels que:
Bas pour dames et enfans, de toute description;
Chaussettes blanches, écrues, rayées et en fil;
Gants soie couleurs assorties et filet;
Bretelles, bourses et lacets pour corset, assortis;
Un riche assortiment de peignes à mains, buffle, et écaille;
Démêloirs buffle, fil buffle et façon écaille;
Brosses à dents, à ongles, à cheveux et à peignes;
Boutons en nacre et fantaisie pour robes;
Lacets fil et galons assortis du No 1 à 20;
Boîtes à houppe, poudre de riz et à odeur;
Aiguilles, aiguilles Warren, et boucles à pantalon;
Cuillères métal fer battu et ciseaux assortis
Couteaux de poche, de table et rasoirs fins;
Capsules, briquets et cheminées de fusil;
Cartes à jouer françaises et américaines;
Papier à écolier, à lettre et crayons assortis.
Fil patenté, noir, blanc, écru et fil Alexandre en bobines;
Un assortiment complet de parfumerie;
Reçu par le navire Jersey du Havre—
24 appareils pour faire l'eau de Seltz;
Aussi—100 paquets poudre do.
B. TATOUT & CO, 4mai 161, rue de Chartres, enc. Toulouse

No 34, rue de Chartres, encoignure Douane.
Grande liquidation de Marchandises de Nouveautés.
OLYMPE a l'honneur de prévenir les dames que désirant renouveler entièrement son stock à la saison prochaine, elle vendra à un grand rabais tout son riche assortiment de marchandises de nouveautés maintenant en magasin et consistant principalement en soieries brochées, unies, chinées, pompadour à volants, foulards imprimés et à volants, grenadine écossaise; robes de mousseline de soie imprimée à volants Watteau et Pompadour, jaconats, mousseline, organdie, manteaux et mantilles, peignes écaille, gants Jouvin et de soie, lingerie pour dames et enfants, velours, rubans, fleurs artificielles, cachemire satin de laine, éventails, corsets, dentelles, châles dans tous les genres et beaucoup d'autres articles de fantaisie dont le détail serait trop long. 4mai

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Edward Everett, du Havre — 26 paniers marque "La Clef," Dedoux Denis & Reims, à vendre par GILDEMEESTER & Co, 12 av 24, rue Gravier

Quartier Général—Légion de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, le 3 mai 1852. Ordres Généraux No 23.—En vertu d'instructions spéciales reçues en jour, du bureau de l'adjudant-général, les commandants des compagnies de la Légion devront fournir à l'inspecteur de brigade, à la revue d'inspection du jeudi 6 mai:
1° Un contrôle nominatif certifié de tous les membres composant chaque compagnie, spécifiant la date de la formation ou organisation de la compagnie.
2° Les noms, prénoms et dates des commissions de tous les officiers de chaque bataillon et compagnie, le tout mentionné en regard de chaque nom. Les chefs de corps sont chargés de l'exécution du présent ordre.
G. AUGUSTIN, Brigadier-Général. J. KATHMAN, Aide-de-Camp. 4mai

Aux collecteurs de taxes dans tout l'Etat.
VOUS êtes respectueusement invités à verser au trésor tout l'argent que vous avez entre vos mains et que vous avez collecté en vos capacités officielles, afin de mettre ce département à même de répondre aux exigences présentes de l'Etat.
Les collecteurs des campagnes pourront transmettre leurs comptes par l'intermédiaire de leurs agents de la ville et au moyen d'un certificat de dépôt de la Banque de l'Etat.
Votre attention immédiate à cet appel sera appréciée par votre dévoué serviteur, GEO. C. McWHORTER, 1 mai—30f Trésorier d'Etat.

Manufacture de Parfumerie fine.
RECOMMANDÉ AUX DAMES, GROS ET DETAIL AUX PRIX DE PARIS. REITHER & PONCELET, 64, rue de Chartres.
NOUS invitons les familles qui vont à la campagne à venir visiter notre magasin; elles trouveront l'assortiment le plus complet en bonne parfumerie, ainsi qu'un grand assortiment de nécessaires de parfumerie, en cartonnage très riche, de la plus grande beauté, en peigne et brosserie fine. Eau de Cologne supérieure à $1 50 c. le gallon; pommades fines à 50 cts la livre, pommades fines, à toutes les odeurs, $1 la livre; savons en barre et en pain; pâte d'amandes, blanche, farine de noisettes; pâte à la violette, etc.; lait de rose; eau de beauté; crême pour la peau; essences de toutes les fleurs, poudre de riz, rouge et blanc du théâtre; savons de toilette [illegible], au patchouly, au musc, à l'abricot et au suc de laitue; ainsi que des produits pour les bains. Dépôt de la véritable eau de M. Botot et de la pommade du docteur Dupuytren, en pots, capsules en bronze, infaillible pour la pousse des cheveux.
Reçu par le navire Liberty, une caisse de feuilles de Syck pour parfumer les appartements et en chasser le mauvais air. En vend en boîtes de douze feuilles, avec un prospectus écrit en quatre langues indiquant la manière de s'en servir, importée d'Afrique. Ces feuilles sont celles dont les Orientaux se servent dans leurs réunions. Chez REITHER & PONCELET, 5 mai 64, rue de Chartres, vis-à-vis l'ABEILLE.

LE PHARE DE NEW-YORK,
Paraissant tous les Samedis par numéro de 16 pages in-4o.
CE journal a complété la première année de son existence; la deuxième année a commencé avec le numéro de samedi 1er mai.
La neutralité qu'il a su garder, a fait du PHARE le journal le plus convenable pour tous ceux qui veulent suivre l'histoire actuelle de l'Europe et spécialement de la France. Le 2e important des idées et des faits, il les résume sous une forme concise, bien que complète, qui laisse à chacun toute sa liberté d'appréciation.
Ceux des abonnés dont la souscription est expirée, sont priés de la renouveler sans délai, s'ils ne veulent éprouver aucune interruption dans l'envoi du journal. A. PAYA & Co, Agents 56, rue de Chartres.
Les conditions de l'abonnement restent telles que par le passé.
Un An......port compris......$3 50
Six Mois........do.........$2 00
On souscrit également à l'ILLUSTRATION, reçue par "chaque steamer" de la ligne Cunard.
Un An......port compris......$9 00
Six Mois........do.........$5 00
Un numéro seul.............25 cents
Une réduction de UN DOLLAR est accordée aux abonnés du PHARE. 4mai—3tf

PENDANT mon absence, M. Jacob Herr est chargé de mes affaires et de ma procuration. Toute procuration donnée antérieurement par moi est révoquée.—N. Orléans, 2 mai 1852. EOSTHENE THOMAS. 2mai—1m 29, rue Natchez

POUDRE MARGUERITE, *pour blanchir et conserver la peau.*
CE nouveau produit ayant acquis une préférence par nos élégantes dames de Paris, sera immédiatement apprécié par les personnes qui en feront usage. Dépôt, rue du Canal, 67, chez Mme THEODORE.
N. B.—Toute poudre qui ne porterait pas la signature de Mme Théodore serait contrefaite et de nulle valeur, Mme Théodore étant la seule dépositaire à la Nouvelle-Orléans de cette composition remarquable. 4 mai—1m

MA femme, Joséphine Tropez, ayant ce jour quitté mon domicile, je préviens le public que je ne paierai aucune dette qu'elle pourrait contracter. Nlle Orléans, 2 mai 1852 4mai—3t CONSTANT GAUDION.

Tapis des prix réduits pour du comptant.
UN grand assortiment de tapis de velours et Bruxelles, ferrats, Vénitien, etc.
Paillassons et Tapis toile cirée.
[illegible] nouveaux de paillasson blancs et en couleur, récemment reçus. Aussi: Tapis en toile cirée de 3 à 24 pieds de large, beaux modèles, carpettes de fenêtre, tapis en coco, couvertures de tables et de pianos, tapis d'escalier, etc., à vendre au plus bas prix des marchés. A. BROUSSEAU & Co, 22 av 21 Chartres

TAPIS.
NOUS avons en main un magnifique assortiment de Tapis dessins de choix, tels que: VELOURS, BRUXELLES et INGRAIN. Comme la saison est avancée, nous vendrons ces tapis à une petite fraction au-dessus des prix de facture.
Tapis toile cirée.
De 3 pieds sur 24 de large, qualités supérieures et ordinaire, coupé pour n'importe quelle salle ou chambre.
Aussi—Paillassons de 4½, 5½ et 6½, blanc et à carreaux, rouge, tapis d'escaliers, paillassons de porte, &c.
Rideaux.
Broderie suisse et [illegible], dentelle brodée; do coton, &c. &c.
[illegible]
Tout à bas prix chez CHITTENDEN & DAMERON, 25 av 20, rue de Chartres

DEPOT D'EAUX DE COLOGNE supérieure à toutes celles connues sur la place. P. LEVERRIER, 76, Rue de Chartres, entre Bienville et Conti.
OFFRE à vendre au dessous des prix de Paris, de l'Eau de Cologne, qualité très supérieure, aujourd'hui parfaitement appréciée [illegible] du plus grand nombre de consommateurs, en bouteilles, par caisse et au détail [illegible].
La bonne qualité de 28 degrés à $1 50 le gallon
Supérieure do de 31 do à 2 00 do
Extra supérieure de 31 do à 3 00 do
Nos diverses qualités ne contenant absolument que des essences pures et en premier choix, les personnes qui voudront en faire usage [illegible] que celle qui se vend ailleurs pour première qualité.

En gros et en détail, aux prix de Paris. **PARFUMERIE DE PARIS,** E. BUSSY.
MANUFACTURIER de parfumerie fine et de savon de toilette, a ouvert sa manufacture et son magasin rue de Chartres No. 122, entre Conti et St Louis. 25av

AMANDES—150 barils amandes en coques à vendre par LABORDE & XIQUES.

TOILES! TOILES!! TOILES!!! 25 POUR CENT DE REDUCTION. **GIQUEL & JAMISON,** No 12, RUE DE CHARTRES.
DESIRANT réduire leur beau stock, avant le départ de l'un d'eux pour l'Europe, offriront à partir de ce jour, avec un rabais de 25 pour cent, tous les articles qu'ils ont en magasin, savoir:
Jaconats français de Gros Odier & Co, à 25c la yard;
Mousselines et organdies, nouveautés, à 25 c la yd;
Demi-bareges bon teint, bonne qual. 12½ c la yd;
Indienne française, 20c la yard,
Bas de coton pour dames, à $1 à $4 la douzaine
Chaussettes pour hommes $1 50 à $3 la douzaine
Mouchoirs batiste à $1 25 à $25 la douzaine;
Rideaux mousseline brodée, $2 à $20 la paire;
Bareges imprimés 25 cents la yard;
Gants en fil et 75 cents la paire;
Gants fil d'Ecosse 15 à 25 cts. la paire;
Cols mousseline et jaconat 40 cts. à $1 50;
Mouchoirs madras 12½ à 25 cents;
Bas et chaussettes pour enfants;
Chemises flanelle gaze pour dames et hommes;
Dentelle imitation pour mantelets;
Mousseline imitation pour mantelets;
Mousseline suisse brodée, unie et rayée;
Coton blanc et écru de 4 à 10 cents la yarde.
Bas et chaussettes fil d'Ecosse;
Déroudes unis toutes couleurs à 20 cents;
Cotonnade, denims, gingat coton, coutil à matelas bon teint, cordonnet fil, galons.
Toiles—Toiles.
20 caisses toile d'Irlande de toutes qualités; 5 do do de Hollande, 2 do de Paris, 4 do platilles do 1 do bretagnes et morlaix; 4 balles toile à draps Cretonne 6/4, 10/4, 12/4; 5 caisses do d'Irlande superfine; 2 do œuvré œil de perdrix; 2 do do damassé pour table 6/4, 8/4, 10/4; 40 douzaines serviettes unies de $1 50 à $3 la douzaine; 2 caisses serviettes et nappes damassées; 5 do batiste fil imprimée pour robes; 2 do toile à taies d'oreillers; 1 caisse linon broché à moustiquaires; 2 do gingat fil dessins nouveaux; 500 pièces brin fil à moustiquaires; 2 caisses coutil nouveautés; 2 do toile du nord une rayée et carreaux.
Toutes nos toiles sont garanties pur fil et sortent des meilleures manufactures.
Aussi—Articles pour habitations.
GIQUEL & JAMISON, 21av 12, Chartres.

BOTTES ET SOULIERS—500 caisses en débarquement des navires Anna Kimball, Oregon et Viola, de Boston, consistant en un assortiment général de Bottes et Souliers convenables pour le marché de la ville et de la campagne, à vendre par JOHN M. GOULD & Co, 12 av 8, Magasins.

Chapeaux de paille.
RECEMMENT reçus par les navires Anna Kimball, de Boston—100 caisses de chapeaux de paille pour hommes, jeunes gens et enfans, couleurs assorties, à vendre à des conditions libérales par JOHN M. GOULD & Co, 12av 8, Magasins.

BOITES DE CEDRE—300 douzaines de cèdre pour fabricants de cigares, de la grandeur de Regalia, en débarquement de la barque Millaudon, de la Havane, et à vendre par D. BORNIO Jr. 8av 30, Gravier

CIGARES de la Havane—230,000 Regalias, Millares, Panetelas, Cilendrados, Londres, &c. en débarquement de la barque Millaudon, de la Havane, et à vendre par D. BORNIO Jr., 8av 34, Gravier

EN débarquement du Caledonia, de Bordeaux: 30 barriques vin rouge, bon ordinaire, à vendre par ANT. GIRAUD, 5 av 46, Vieille Levée

EN débarquement du navire Caledonia, de Bordeaux, 100 caisses absynthe Sauvajol et Brunetou. 50 do kirsh, à vendre par X. LAMBERT, 31mrs 62, Magazine.

Dr. P. BLANCHARD, Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans, et qu'il vient de s'établir actuellement, rue Royale, No 164, au premier, entre les rues Conti et St-Louis, en face la Banque de l'Etat de la Louisiane. 16 av

DR. L. DUCHAMP, chirurgien-dentiste. A l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient d'ouvrir un cabinet No 250 Chemin du Bayou. 15janv—6m

Bottes, Souliers et Chapeaux. 3000 caisses en magasin—comprenant un assortiment général, convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché et à des conditions libérales par J. HOBBS & CO., 3mai Successeurs de R. G. Hobbs, 12, Douane

ALCOOL—10 barils reçus par le steamer Sultana, à vendre par ANT. GIRAUD,

Maisons et terres à vendre.
DEUX grandes et belles propriétés situées sur la rive droite du fleuve, à une petite distance au-dessous d'Alger. Agence de propriétés foncières, P. R. SOUTHMAYD, 17 av—6ai—1ps 15, Commercial Place.

EVANTAILS—1 caisse éventails, article de Paris, à vendre par BERNARD TURPIN,

FASHIONABLE STORE, Encoignure St-Charles et Commune.
J. DUCOURNAU prévient ses amis et le public en général qu'il a reçu par les derniers arrivages de France un assortiment d'articles d'été, tels que cordés, piqués, mérinos, draps légers très supérieurs et de couleurs assorties; 60 douzaines de chemises de toile extra-fine, nouvelle coupe. Par un arrangement fait à Paris avec le premier chemisier, il sera toujours à même de fournir cet article à ceux qui désirent du beau linge.
Devant partir pour l'Europe vers le 10 ou le 15 mai, comme par le passé il se chargera, et avec soin, des commandes qu'on voudra lui confier.
Les personnes qui lui doivent sont priées de venir régler au plus tôt, et celles à qui il doit sont aussi invitées de présenter leurs comptes pour être soldés. J. DUCOURNAU, 10 av Encoignure St-Charles et Commune.

Changement de Domicile. L. MAJESTE, Commissionnaire,
INFORME le public que son magasin qui était rue Toulouse, 20, est transféré 115, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti. 24 d

EN magasin et à vendre par le soussigné:
40 barriques vin de Montferrand, bon ordinaire;
40 barriques vin St-Emillion, pour familles;
20 " St-Julien Médoc;
15 demi-barriques "
20 barriques vin St-Gervais, ordinaire;
20 " Bergerac;
20 barils vin blanc Haut Sauterne.
L. MAJESTE, 115, rue Chartres, entre St-Louis et Conti

200 Caisses vin rouge diverses marques; 100 " blanc
50 caisses vin rouge Chateau Laffite, vieux,
45 do do Haut Brion do
45 do do Chateau La Rose, do
A vendre par NADAU DU TREIL, 21no 81 Louis

EN magasin—60 barriques vin de famille; 35 ½ " 100 barils vin blanc diverses marques, à vendre par NADAU DU TREIL, 81 Louis

GOMME Copale—5 balles gomme copale, reçues du Mexique et à vendre par BERNARD TURPIN. 24 av 20, Vieille-Levée

JOHN R. BUTLER. THOMAS GONZALES.
BUTLER & GONZALES, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, POINTE-ISABEL (TEXAS).
Références:
Samuel J. Peters Esq., MM. Delvaille & Moreno, MM. Converse & Co, — Nlle-Orléans,
T. Lapaux & Co. — Matamoros,
T. Delmas & Co, F. Gonzales, — Brownsville, Texas
22av—6m.

Vor. HEBERT & Cie, 149, Rue de Chartres.
PAR navire Carnik—
Bouchardat—Annuaire pour 1852.
Wahu do do do
Raspail do do do
Raspail—Histoire de la Santé et de la Maladie, 3 vols. in 8°
Bonnet—Manuel du Capitaliste.
Robertson—Cours d'Anglais, 3 volumes in 8°.
Bouillet—Dictionnaire d'Histoire et de Géographie.
Littérature.
Sandeau—Marianna.
do Madeleine.
do Le Dr. Herbeau.
do Mlle de la Seiglière.
Voyage en Orient (Gérard de Nerval.)
do Autriche, (Hongrie, Allemagne.)
do au Mexique (G. de Ferry.)
Emerson—Philosophie Américaine.
Houssaye—Les Filles d'Eve.
Chamfort—Œuvres.
Le Chasseur Rustique.
Education.
Noël et Chapsal—Poitevin, L'Homond, &c., &c.
Cahiers d'un Elève de St-Denis. 25av

A LOUER—Un appartement au-dessus de la pharmacie Alexis et Lewis, encoignure des rues Royale et Bienville.
Ce local est parfaitement situé pour offices, bureaux ou cabinets, il est contigu à l'office de M. P. Caullé. S'adresser sur les lieux. 21av ALEXIS & LEVIS.

Charbon—Charbon—Charbon.
150 Boucauts excellent charbon Anthracite, arrangé expressément pour les restaurants et l'usage des familles. Toujours en main et à vendre par McBEAN, WILLARD & Co, 26av—6m 77, Douane et 329, Royale

VOR. HEBERT & CIE, Librairie, Papier peint, Articles de Bureau, &c. ABONNEMENTS A Placer pour l'Année 1852.
L'ILLUSTRATION, Journal Universel.
MONITEUR DES DEMOISELLES, journal de Modes, contenant: gravures, patrons, modèles de broderies et tapisseries.
ECHO DES FEUILLETONS.
JOURNAUX de Médecine, de Chimie et de Pharmacie.
La Santé Universelle, Journal de Médecine domestique—l'année $2.
Le Parisien, Journal des Tailleurs, pour 1852—Prix de l'abonnement $1 par an. 15av

MATCHES.
LES ALLUMETTES de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 200, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez 23déc J. B. LANG, No 158, rue de Chartres

ABSINTHE suisse—125 caisses [illegible], Brunetou & Co, en magasin et à vendre par GILDEMEESTER & Co. 14av 24, rue Gravier

CERISES et fruits à l'eau de vie:
100 caisses cerises à l'eau de vie;
75 do abricots do
20 do prunes do
50 do poires do
60 do fruits do assortis, à vendre par NUMA LACOSTE, 3av 147, rue Royale

HUILE D'OLIVE—150 paniers huile en grandes bouteilles, véritable Plagniol, à vendre par NUMA LACOSTE, 3av 147, rue Royale

P. H. MONSSEAUX, Marbrier, Importateur de Marbres étrangers et du pays, Encoignure St Louis et Robertson, Vis-à-vis le Cimetière Catholique No. 2. Monuments—Tombes—Pierres tumulaires—Et en général tout ce qui concerne la Marbrerie. 26fr—1a

DELCROIX, Importeur de papiers français. Rue de Chartres, No 106, entre St-Louis et Conti.
VIENT de recevoir par les derniers arrivages, un grand et bel assortiment de PAPIERS en tous genres, des meilleures FABRIQUES de PARIS des genres les plus nouveaux, papier glacé, (BLANC [illegible] ou BLANC FIXE) pour salon. Cet article est entièrement nouveau pour le pays. PAPIER GLACÉ ORDINAIRE et SATINÉ, SUJETS HISTORIQUES, PAPIER DE [illegible] BOIS MARBRE, GRANIT, DEVANTS DE CHEMINEE, EVANTAILS et PETITS SATINS, papiers communs depuis 10 cts le rouleau. DELCROIX. 1av 106, entre St-Louis et Conti.

UN ouvrier FERBLANTIER [illegible] rue Douane, 85, s'il est au courant de l'état. 24av

AVIS—Par acte passé pardevant Jh. Lisbony, notaire public de cette ville, M. B. Nautré, de la maison B. NAUTRE & CO, est le mandataire de la maison M. S. Mancier pendant son absence de cet Etat. 26av—30

AVIS—Il a été trouvé dans la soirée de samedi dernier et dans la rue Royale un dray attelé d'un mulet. Le propriétaire pourra le retirer en payant les frais. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de ce journal. 26av

Th. MOREAU, Rue Royale, encoignure Toulouse,
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'il vient de recevoir un GRAND ASSORTIMENT DE COSTUMES DE BAINS DE MER pour dames et pour jeunes demoiselles. 30av—1m

HABILLEMENS.
REÇU dernièrement par le navire Oswego et le steamer Empire City, un assortiment complet de marchandises confectionnées pour l'été, tels que: Sacs, paletots, redingottes en mérinos, alpaca, toile, &c. &c.
Pantalons en mérinos cachemiret, coutil &c.
Gilets en drap cousu, piqué, soie, toile &c.
Aussi—Un grand assortiment de malles, valises, sacs de voyage, à vendre à bas prix chez le soussigné. D. HUARD, 26av—1m 62, rue Commune, en face le City Hotel

Attention! aux personnes qui vont à la campagne.
REÇU par le dernier arrivage du Havre et à vendre par le soussigné:
60 meules fromage de Gruyère;
400 Têtes de Maure;
50 fromages pâte grasse;
250 demi-boîtes et demi-bouteilles Truffes du Périgord première qualité;
300 boîtes Pâtés truffés, en boîtes, demi et quarts. JEAN FISSE, 26 av Encoignure Royale et St Pierre

80 barriques Vin de famille; 20 barriques vin vieux Château Latour; 300 caisses vin de différentes qualités, et un assortiment de comestibles pour familles, à vendre par JEAN FISSE, 26 av Encoignure Royale et St-Pierre.

VIN de Bordeaux—100 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire. A vendre par ANT GIRAUD, 26 av 46, Vieille Levée

CAFE de la Havane—175 sacs qualité très supérieure, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr, 34 rue Gravier 15av

Le capitaine et les consignataires de la goëlette française MARIE LAURE JULIA, ne seront responsables des dettes que pourra contracter l'équipage. 21av

HUILES {200 paniers huile Baccarologgio; 150 paniers huile d'olive surfine de 24 douz imitation Plagniol, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 30 av 9 & 10, Jefferson

CHANDELLES de l'Etoile—800 caisses, 100 demi do. Sheldon, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 8 av 15, Tchapitoulas

ALCOOL—50 barils à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 8av 15, Tchapitoulas

HUILE de lin—25 barils supérieure, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 8 av 15, Tchapitoulas

GRAISSE—1000 barillets, 125 barils prime, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 8 av 15, Tchapitoulas

FARINE—100 barils extra Indiana, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 8 av 15, Tchapitoulas

AVIS.—Mademoiselle Marie Pauline Guillon, dont la demeure nous est inconnue, est priée de passer à notre bureau, pour prendre connaissance d'une affaire qui l'intéresse. EUG ROCHEREAU & CO. Nlle-Orléans, 23 avril 1852.

VIN de Bergerac—25 barriques vin Bergerac, à vendre par ANT. GIRAUD, 29av 46 Vieille Levée

VIN BLANC Haut—50 barils en débarquement du navire Czaering, de Bordeaux, à vendre par HENRY VALETON, 19av 90, rue St-Louis

$10 de Récompense.
PARTI marron de l'habitation de B. Dayhl, paroisse Plaquemines, le nègre MARC ANTOINE, bon charron, parlant l'anglais et l'espagnol. La susdite récompense sera donnée à quiconque le logera dans une des geôles de cette ville. J. Y. DE EGANA, 26 av—6f Bienville.

N. BRADNER SMITH, Marchand Commissionnaire, 80, rue Gravier,
A REÇU une commission pour prendre des actes et représenter des absens, pour administrer des serments, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il tient ses pouvoirs des gouverneurs des Etats suivans, savoir: MAINE, NEW-HAMPSHIRE VERMONT, RHODE-ISLAND, CONNECTICUT NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD MISSISSIPI, FLORIDE & TEXAS 29avril—1an

Sirop frais de première qualité.
LE soussigné prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'à dater de ce jour il aura toujours dans sa pharmacie, un assortiment de SIROP de tous les parfums, qu'il vendra par douzaine ou par bouteille.
Ceux de ses clients qui vont passer l'été à la campagne, pourront s'en procurer, assortis à leur choix et emballés, en lui faisant parvenir leurs ordres quelques heures d'avance. E. E. MOUGIN, Pharmacien, 3 mai encoignure Dauphine et Douane.

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.
Nlle-Orléans, 7 avril 1852. LES scrips de cette Compagnie pour 1851, ont été reçus et sont prêts à être délivrés. L. MATHEWS, 8av—1m Agent

DREZ RUE DE CHARTRES, 57. Fabrique, 57, Passage de la Bourse,
A L'HONNEUR de prévenir le public et ses clients qu'il vient de recevoir des chapeaux nouveau goût, de Paris.
AUSSI: Un assortiment de casquettes et chapeaux fantaisie pour enfans de tous âges. Casquettes de chasse. Pour dames:—Chapeaux d'amazone. Chapeaux noirs et couleurs. MM. les marchands de la campagne trouveront à s'assortir en chapeaux de tous genres et de toutes qualités. Un grand assortiment de chapeaux de paille. 10 avril—6n

EN débarquement du navire Liberty, arrivé du Havre: 2 manneaux véritable fromage Gruyère, à vendre par J. N CERIEN, rues Condé et Dumaine

A VENDRE en débarquement du navire Czaering, de Bordeaux: 60 barriques vin rouge Montferrand. 40 barils vin blanc Haut Sauterne, 1er choix. A vendre par J N CERIEN, 21av rues Condé et Dumaine

A VENDRE à bord par le navire Windsor Fay, attendu incessamment du Havre:
50 paniers absinthe Aug. Ledrin,
50 do do C F Berger,
25 do do Ed Pernod,
25 do do Vereln & Lecoultre,
50 do kirch do [illegible] et Ed Pernod
J N CERIEN, 21av rues Condé et Dumaine

EN magasin et à vendre par le soussigné:—10 barriques vinaigre blanc de Bordeaux, 15 tierçons do do. PAUL LACROIX, 21 aout 13, Toulouse

L. BINOCHE, 30, rue de Chartres, encoignure Douane,
A L'HONNEUR d'annoncer aux dames de la Nlle-Orléans, qu'étant sur le point de partir pour France, et désirant liquider entièrement son stock, il vient de réduire considérablement les prix de ses marchandises.
Il profite de cette occasion pour prier les personnes qui désireraient le charger de leurs commissions pour Paris, de vouloir bien les lui remettre avant le 10 mai prochain. 23av—1t

HOTEL D'EST PASCAGOULA.
L'Hotel de cette magnifique retraite, sera ouvert aux visiteurs le 1er juin 1852. Le propriétaire n'épargnera aucune dépense pour le confort et l'amusement de ses hôtes. Son expérience dans ce genre d'affaires lui permettra de faire de cet Hotel la plus agréable résidence du lac.
Le susdit Hotel offre de meilleurs avantages pour les bains de mer qu'aucun autre établissement du lac.
Un wharf neuf a été récemment construit. Le jardin et les terres environnantes ont été mis en parfait état. Une écurie est attachée à l'établissement. Il y a trois billards dont un sera exclusivement approprié à l'usage des dames. 14av—sulrejlu C. KINGSTON BOYD.

MARCHANDISES NOUVELLES.
Nous appelons l'attention du commerce aux marchandises récemment reçues par le steamer Philadelphia.
20 caisses indienne de printemps, genre nouveau
6 do linons à dessin, do do
10 do mousseline à point blanc.
Aussi, un beau choix de gingham, barège, &c. 11av NORTH BROTHER & Co.

AVIS.
GUSTAVE PORÉE. LÉON GIRARD.
PORÉE & GIRARD, Marchands commissionnaires, Importeurs de Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs, &c. &c. &c.
Rue St-Louis, No 7, près la rue Vieille-Levée 22 mai—1m

Bottes, Souliers et Brodequins—275 caisses en débarquement des navires Coquimbo, Anna Kimball, et Oregon, formant un bel assortiment pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales, par G. W. DUNBAR, 5, Magasins 15av

Bottes, Souliers et Chapeaux.—3000 caisses en magasin, ensemble avec 322 caisses en débarquement, formant un assortiment complet convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché par J. HOBBS & Co., 26 av Successeurs de R. G. Hobbs, 12, Douane.

Marchandises nouvelles. HABILLEMENTS D'ENFANTS, 36, rue de Chartres.
REÇU par les derniers arrivages de France et par les navires Alberton, Mediator, Galena et Empire City, de New-York. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, ont l'honneur d'informer les familles de la Nlle-Orléans, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, Un très grand assortiment d'habillements pour enfants et jeunes gens, comprenant toutes les dernières modes du printemps et d'été, qu'ils offrent en vente à des prix très modérés. 2ins

Cigares de la Havane
325,000 CIGARES de la Havane de toutes qualités, de marques supérieures, en débarquement du brick Mary Elizabeth et à vendre par D. BORNIO Jr. 34, rue Gravier

CAFE de la Havane—50 sacs très supérieur, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par D. BORNIO Jr. 34, Gravier

12 caisses toile d'Irlande, 20 do coton blanc, 1 caisse toile de Paris en 1½ pièces, 6 caisses mouchoirs batiste. 14 caisses chemises dessus coton, en débarquement du navire Shirley, de Liverpool, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, Douane

Cigare Havane.
877,000 Impériales, Regalias, Canones, Millares, Panetelas, Londres, Cazadores, Regentes, Media Regalia, et un grand nombre d'autres marques de qualités des plus renommées, telles que Cabanas, Figaro, Partagas, Perfeccion, Concordia, Sylphe, [illegible], Contra Sobrina, Dos Hermanos, [illegible], Criolla, St-Fernando, Lafayette, [illegible] trop nombreux pour en faire l'énumération, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr. 14 av 34, rue Gravier

Eau de Seltz.
NOUS avons pris des dispositions pour diminuer le prix de nos Eaux de Seltz. Nous les vendrons à dater de ce jour comme suit:
Grandes bouteilles à champagne 75 cents les 12, sans le verre;
$1 25 les 12, avec le verre;
Demi bouteilles à champagne, 50 cts les 12, sans le verre;
75 cts les 12, avec le verre.
Nous reprenons toujours le verre pour le même prix. ALEXIS & LEVIS, 26av Encoignure Royale et Bienville

60 barriques vin rouge ordinaire, 30 do St-Julien, 20 do St-Estèphe, 10 do vieux Chat. Margaux, 5 do Ht-Brion, 4 do St-Emilion, 10 do ½ Cantenac, 2½ do blanc Ht-Sauterne, 200 caisses de 12 bouteilles vin rouge bon ordinaire, 150 do do Chat. Margaux et Lafitte, 100 do 12 Chat. Larose, 50 do 24 Gruau Larose, 100 do 12 Ht-Brion, 20 24 do Ht-Brion, 100 do 12 Ht-Sauterne, 30 24 Ht-Sauterne, 200 paniers absinthe supérieure, 50 caisses liqueurs assorties, 10 do curaçao de Hollande, 40 do marasquin de Zara, 30 do absinthe suisse, 10 do kirschenwasser, 6½ pipes vieux cognac [illegible], 10 do de pipe vieux cognac 1825, 25½ do do do [illegible], 75 caisses vieux cognac 1798, à vendre par FERBOS FRERES, No 26 et 29, rue Royale, enc. Douane 27 av

COGNACS—10 demi pipes cognac, de première marque Bonnat & Co; 20 quarts do do de 1re preuve; [illegible] marque J. Perelle; [illegible] J. Robin [illegible].
FRUITS A L'EAU DE VIE ET LIQUEURS—100 bouteilles [illegible].
CHAMPAGNE—100 paniers Sillery Cl du Montel; 50 paniers [illegible]; CONSERVES—Sardines et Roysns en demi et quarts de boîtes, cèpes à l'huile, petits pois, truffes, fruits au jus, &c. &c. à vendre par V & E MAIGNAN, 27av 85 et 87, St-Louis

SUCRES—50 caisses sucre blanc, jaune et brun, de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé et à vendre par S. DE VISSER & Co 1 mai 26, Vieille Levée

CAFE—354 sacs café du vert, de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par S DE VISSER & Co, 25, Vieille Levée 3 mai

CIGARES—26,000 cigares assortis, en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par S. DE VISSER & Co., 26, Vieille Levée 3 mai

MIEL—30 barils miel blanc de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par S. DE VISSER & Co., 26, Vieille Levée 3 mai

EN débarquement du navire Elisabeth, du Havre, à vendre par le soussigné—300 fromages de Hollande; 30 meules Gruyère 1re qualité. 25 do Pâte grasse, à vendre par JEAN FISSE, 7av Encoignure St Pierre et Royale

VIN Bourgogne—250 caisses Chablis, Beaune, Chambertin, Clos Vaugeaud et Bourgogne Mousseux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 25 ms 24, Douane

744,000 CIGARES de la Havane, savoir: Regalias, Canones, Imperiales, Millares, Panetelas, Londres, Cilindrados, Trabucos, Damas, Cazadores, etc., etc., des marques les plus renommées, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr. 34, Gravier 5 av

CIGARRITES DE LA HAVANE.—8 caisses de cigarettes de la Havane de plusieurs marques, en débarquement du brick Adams Gray de la Havane et à vendre par D. BORNIO, Jr., 34 Gravier. av 5

CIGARES DE LA HAVANE—375,000 de toutes grandeurs et des meilleures marques, en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par D. BORNIO Jr. 34 rue Gravier 5 av

CAFE de la Havane—261 sacs première qualité en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par D. BORNIO, Jr., 5av 34, rue Gravier

FRUITS A L'EAU DE VIE—50 caisses cerises, 50 caisses fruits assortis, à vendre par JOHN CLAPZURE, 1ms 164, rue Royale

EN débarquement du Manchester, venant du Havre—10 caisses de 100 ½ boîtes sardines à l'huile, à vendre par JOHN CLAPZURE, 20ms 164, rue Royale

EN débarquement du Radius, venant de Bordeaux, 40 barriques vin rouge pour famille, à vendre par JOHN CLAPZURE, 20ms 164 rue Royale

ABSINTHE, Vermouth, &c.—50 caisses absinthe, 50 do Vermouth; 50 do Muscat de Frontignan, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, St. Louis

VIN BLANC—30 barils vin blanc Haut Sauterne; 30 barils vin blanc Haut Barsac; 20 do do Haut-Sauterne qualité supérieure; 100 caisses vin Haut Sauterne do, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 3 mai 27, rue St-Louis

BOUTEILLES, &c—00 paniers bouteilles de 22 onces; 800 damejeannes; 3 balles bouchons longs fins et réguliers; 5 do à damejeannes, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 3 mai 27, rue St-Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés: 5 quarts Porto, Michel Reig. 30 caisses de fruits à l'eau de vie, cerises, abricots prunes et poires, 80 paniers champagne en grandes et petites bouteilles, 30 caisses vin muscat de qualité supérieure, 900 do vin rouge, Château Lafitte de 1844, 100 do do ordinaire, 30 caisses sardines à l'huile en boîtes, ½, ¼, ⅛, 10 do vin Bourgogne, 25 barriques vin rouge Médoc, 10 do do Blanquefort Médoc, 20 do do C Larrieux, 20 do do ordinaire, 25 paniers bouteilles vides. A vendre par P. LONGIS, 29av 67, Vieille Levée

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans

JEUDI 6 MAI,
BENEFICE DE MME WIDEMAN,
SEMIRAMIS,
Grand opéra en 4 actes, de Rossini.
On commencera à sept heures.
En attendant, la première représentation de TANCREDE, Grand Opéra de Rossini.

SALLE DE L'ARMORY.

MME ANNA BISHOP, Passant en cette ville pour la dernière fois, et se rendant au Nord pour s'embarquer pour l'Europe, donnera un seul GRAND CONCERT DRAMATIQUE, VENDREDI soir, 7 mai 1852.
MME ANNA BISHOP sera assistée d'un excellent orchestre.
Dans la soirée, MME ANNA BISHOP chantera des Airs, des Ballades et des Scènes d'opéra, en costume.

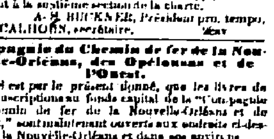
Programme:
1. Récitatif "Care Compagne," — Cavatine "Come per me Sereno," Sonnambula.
2. "The Harp that once through Tara's halls."
3. "Comin' thro the Rye."
4. [illegible]
5. "Home, sweet Home."

En costume:
1. Grande scène de Norma.
2. TABLEAUX MEXICAINS—La Paradita—en costume [illegible] mexicaine.
3. La Catalonia—en costume d'un jeune garçon mexicain.

Solos pour instrumens.
Flûte ... HERR SIEDE.
Violoncelle ... HERR BRAUN.

Pour la première fois:
Les promenades de M. Bochsa,
Telles qu'elles ont été exécutées à TRIPLER HALL (New York.)
1. Description d'un incendie à Cuba, contredanse havanaise.
2. Anna, polka composée par Mme Anna Bishop.
3. Carnaval de Venise burlesque, avec échos.
4. Symphonie enfantine et comique de Romberg, exécutée par divers instrumens de fantaisie; jouets d'enfans et orchestre.

Chef d'orchestre ... M. BOCHSA.
Les portes seront ouvertes à 7 heures; on commencera à 8 heures.
PRIX D'ENTRÉE: UNE PIASTRE.
On peut se procurer des billets chez les marchands de musique et aux principaux hôtels. 6 mai



Compagnie du Chemin de Fer [illegible] et du Nord.
Nouvelle-Orléans, 29 avril 1852.
LE public est notifié que les livres de souscription au fond capital de la Compagnie du chemin de fer de Jackson et du Nord sont maintenant ouverts au bureau de la Compagnie No 17, Commercial Place, et resteront ouverts pendant quatre mois en Louisiane et dans l'Etat du Mississippi, conformément à la septième section de la charte.
A. H. BUCKNER, Président pro. tempo, JOHN CALHOUN, secrétaire. 29av

Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opélousas et de l'Ouest.
AVIS est par le présent donné, que les livres de souscription au fonds capital de la "Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de l'Ouest," sont maintenant ouverts aux endroits ci-dessous, à la Nouvelle-Orléans et dans ses environs.
PREMIER DISTRICT—Au bureau d'assurance du Crescent et à la banque de l'Union, rue St-Charles
SECOND DISTRICT.—Au bureau de M. M. M. Cohen, No 22, Exchange Place, et au bureau de M. Chiapella, No 7, rue Royale.
TROISIEME DISTRICT.—Au bureau des bateaux à remorque de l'Océan, bâtisses Marigny.
QUATRIEME DISTRICT.—Au bureau de L. R. Kenny, encoignure des rues Jackson et Tchoupitoulas.
ALGER.—Au "Louisiana Dock," et chez MM. Reass et Segers.
GRETNA.—A la fonderie de Sylvester Bennet.
Les livres seront fermés le 1er du mois prochain, et ne s'ouvriront qu'après l'élection des directeurs.
Une assemblée des actionnaires aura lieu à la salle du Lycée, JEUDI, 13 de MAI, 1852, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, pour procéder à l'élection du bureau des directeurs, et pour s'occuper d'autres affaires.
C. ADAMS, Jr, Président. BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire. 14av—27

Railroad de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.
Réduction de prix.
Nouvelle-Orléans, 11 octobre 1851
AVIS—A dater du 1er novembre prochain, les réductions suivantes auront lieu dans les prix de transport sur ce chemin:
A Lafayette—Paquets de 50 tickets ... $2 50 cts.
A Lafayette—Billets par semaine et mensuels, 4 00
A Jefferson—Napoléon—chaque tickets ... 3 00
A Carrollton—Paquets de 50 tickets ... 5 00
Tous les autres taux restent les mêmes.
Par ordre de la direction: CHARLES BAQUIE, Secrétaire 11oct

Bureau de la Compagnie d'Assurance d'Orléans.
Nouvelle-Orléans, 27 avril 1852.
A UNE assemblée tenue le 26 du courant, les personnes suivantes ont été dûment élus Directeurs pour l'année courante:
J. M. Lapeyre, J. P. M. Bouzan,
Geo. Urquhart, Allan Rocheraux,
L. Millaudon, James Reed,
J. P. Benjamin, P. Pontz.
Et à une assemblée spéciale de la Direction tenue ce jour, M. J. M. Lapeyre a été élu Président. 28av—30 J. TUYES, Secrétaire

Compagnie du canal de Barataria et de Lafourche.
Les actionnaires sont priés par les présentes de se réunir au bureau de la Compagnie, rue Conti No 26, le 1er juin prochain, afin d'élire cinq directeurs.
Nouvelle-Orléans, 28 avril 1852. J. LAVERGNE. 29av—1ps

A LOUER—Une maison de résidence, située rue des Français, entre les rues St-Ande et St Jean Baptiste.
Une demi maison située rue Tréme, entre les rues Quartier et Hopital.
Une demi maison située rue Franklin, entre les rues Jackson et Commune.
Une demi maison située rue [illegible], entre les rues Commune et Jackson.
Une maison brique à un étage située rue Jackson, entre les rues Marais et Villeré.
Une maison brique à un étage, située rue Bienville, entre les rues Rampart et Ste-Claude.
Possession au 1er mai.
EUG. ROCHEREAU & Co. 26av 17 et 19 rue St-Louis

PAUL E. THEARD, Traducteur,
BUREAU: No 113, PASSAGE DE LA BOURSE, Entre St Louis et Conti.
SE charge de la traduction de l'anglais en français, de l'espagnol en français, de toute espèce de lettres circulaires, pamphlets, contrats, actes notariés, articles de journaux, annonces commerciales et autres, baux, séances de comités et autres assemblées publiques, etc., etc. Il se charge aussi du règlement de comptes et de la rédaction d'articles, ou d'avis destinés aux journaux, de pétitions, lettres, &c, &c. [illegible]
Heures de bureau: de neuf heures du matin à quatre heures du soir.

Jean B. McGUIRE & Co., Courtiers de Navires,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEUR
25 av—6m 28, BANK PLACE.

Crême à la glace, Limonade glacée et Sorbets.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a rouvert son établissement, sur la terrasse de la première municipalité, samedi prochain 10 du courant.
Les dames et messieurs trouveront toujours dans cet établissement des crêmes à la glace, limonades, sorbets, etc. qui seront servis avec attention et promptitude.
Les propriétaires ayant fait de grandes améliorations pour donner à leur établissement l'agrément et le confort, espèrent d'être favorisés par un généreux patronage.
Il y a des places réservées pour les personnes de couleur. 9 av—1m CONSTANTINE KILITI & Co.

EN magasin et à vendre par le soussigné: 25 barriques vin vieux St Estèphe du 1845; 10 barriques vin [illegible]; 80 do bons ordinaires diverses qualités; 40 do commun St-Julien Médoc; 30 barils vin blanc Haut Sauterne; 100 caisses vin vieux Chateau Belair; 50 do vin bon ordinaire St-Julien Médoc; 50 do vin blanc Haut-Sauterne; 50 do vermouth Noilly fils, Marseille; 60 do cerises à l'eau-de-vie, étiquette Rice; 250 do muscat Frontignan Delestang et autres; 100 do fleur d'oranger Jourdan Brive; 45 do guignolet d'Angers; 30 do absinthe Sauvajol, Brunetou & Co. 30 do kirsch do do; 40 do marasquin de Zara, importé en 1846; 20 do abricots à l'eau-de-vie; 20 do prunes do; 25 do poires do; 40 paniers champagne de Sorial Mathieu. JOSEPH LANATA, 26 av 11, rue Jefferson, 12, rue Toulouse

ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale, Entre Conti et Bienville,
Assortiment de Marchandises d'été:
200 doz. chaussettes coton, fil d'Ecosse, par cf, de toutes qualités et de tous prix, depuis $1 75 la douzaine; chemises de toile blanches et couleur, de Charvet; do mi-toile, blanches; do indienne San Francisco avec et sans jabots à $12 la douzaine; chemises batiste brodées; devants de chemises toile et batiste; gilets coton tricotés, soie gaze, fil d'Ecosse, flanelle mousseline &c. Un bel assortiment de caleçons toile brodés et unis; do coton croisé et tricoté, mouchoirs batiste pour hommes, unis, damassés, à vignettes et à écussons; mouchoirs pour dames, unis et brodés; cravates soie légère; do batiste soie; do batiste brodée et chinée; cols Emile taillette brodé, noir et couleur; do moiré et satin; gants Jouvin; gants fil d'Ecosse, soie, filet; mitaines courtes et longues, bretelles et unies pour hommes et enfants; bretelles soie et mi-soie; parapluies, cannes, ombrelles; éventails riches et simples; guêtres coutil et mérinos. Parfumerie fine de Paris.
AUSSI—Un grand choix d'articles de fantaisie les plus nouveaux. 26av

VIN ROUGE—40 barriques vieux St-Emilion pour famille.
30 do do do de Listrac do
20 do do do de Pauillac do
20 do do do Ch-Séguinaud do
20 do do do Ch. Margaux do
50 ½ do do do St-Julien Médoc do
A vendre par A. DUBUCH, 3mai 77, rue St Louis, entre Royale et Bourbon

100 barriques vin rouge ordinaire Montferrand. 150 do do do St-Julien do 40 do do do St-Estèphe do. A vendre par A DUBUCH, 3mai 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

50 barils vin blanc Haut-sauternes; 25 barils do do Barsac; 20 barils do do Graves; A vendre par A. DUBUCH, 3mai 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

15 quarts de pipes cognac vieux de 1825; 15 do do do do 1830; 15 8mo do do do 1840; 200 caisses vin rouge Château Lafitte; 200 do St Julien, 200 do Margaux; 200 do do blanc Haut Sauterne; 200 do de Haut-Barsac en bouteilles et en demi-bouteilles; [illegible] à vendre par A. DUBUCH, 1mai 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

INDIGO—4 caisses à vendre par E J HART & Co, 4 mai 79, Tchoupitoulas

SUCRE du Nord—75 barils, écrasé, à vendre par E J HART & Co, 4 mai 79, rue Tchoupitoulas

PIMENT—700 sacs Martin Bond, à vendre par E J HART & Co, 4 mai 79, Tchoupitoulas

PATE DE JUJUBES—100 caisses, à vendre par E J HART & Co, 4 mai 79, Tchoupitoulas

HUILE PALMACHRISTY—50 caisses en bouteilles de grandeurs assorties, à vendre par E J HART & Co, 79, Tchoupitoulas 4 mai

VIN ROUGE—150 barriques vin St-Julien Médoc; 30 barriques vin St-Emilion de 1846, pour familles; 50 caisses vin St-Estèphe 1847, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 3 mai 27, rue St-Louis

MADERE—30 quarts imitation madère, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 3 mai 27, rue St-Louis